

12 Aout 1893

---

Vente

du Chateau de la Palette

Par Monsieur et Madame Galichon

Madame La Vicomtesse de Beauchaine

---

Quittance pour solde  
du 13 Janvier 1894

---

M<sup>e</sup> H. DESVAUX DE LYF, NOTAIRE A MONTARGIS.



3. *fuella de l'aria* 1.80  
*paradisi*



Expédition sur 71 folios  
Extrait en forme de grosse...



DE VAUX DE  
1884

Pardevant M<sup>r</sup> Henri Marie  
Edouard Desvaux de Lys et son collègue, notaire  
à Montargis (Loiret) soussignés

Ont Comparu

Monsieur Georges Antoine Mathurin Galichon  
négociant et Madame Marie Clémentine Henriette  
Labarthe, son épouse qu'il autorise, demeurant ensemble  
à Paris, Cité Vaneau Numéro 8

Desquels ont, par ces présents, vendu en s'obligeant  
conjunctement et solidairement entre eux, à toutes garan  
ties de fait et de droit

La Madame Claire Cesarine Mathilde  
Guerbois, épouse d'abord assistée et autorisée de Monsieur  
Marie Charles Albert Vicomte Isle de Beauchaine

chef d'escadron au deuxième régiment de dragons avec  
lequel elle demeure à Auxonne (Côte d'Or) aux termes de  
l'acquisition, ici présentée et qui accepte avec l'autori  
sation de son mari, au nom de son mari, la procuration que  
Madame la Vicomtesse de Beauchaine lui a donné, sans l'autorisation de son mari  
par acte reçu par M<sup>r</sup> Desvaux de Lys soussigné le cinq et huit février (1893) double brevet  
régulièrement enregistré et annexé après mention

M<sup>r</sup> Moreau ici présent qui accepte au nom de sa mandante  
—

## Designation

Commune de Pressigny

### Article Premier

Un Château moderne appelé le Château de la Valette  
ou de Pressigny, construit en pierres de taille et briques  
et couvert en ardoises, élevé sur étage souterrain d'en  
rez de chaussée, deux étages, mansardes, grenier et  
belvédère

Il est double en profondeur, il a sa façade principale  
au nord ouest et est flanqué de deux pavillons.

La façade est percée à chaque étage de cinq ouvertures  
plus deux fenêtres dans les pavillons

Il se compose au rez de chaussée d'un grand vestibule, salle  
à manger, salon, salle de billard, trois chambres à feu à  
gauche en entrant, deux chambres à droite en entrant  
et deux oratoires  
au premier étage Six chambres à coucher & cinq  
cabinets de toilette

A M<sup>r</sup> Henri Victor  
Moreau, principal clerc de  
notaire demeurant à Montargis  
Agissant au nom de  
son mandataire de :

MS  
Signature

§ 1<sup>er</sup> Les soussignés ont  
la Designation suit

MS  
Signature



au deuxième étage du chœur & cabine  
graves desus.

En face de la façade principale, vaste pelouse et une  
avenue au bout de laquelle se trouvent d'un côté une maison  
de garde couverte en tuiles et ardoises, consistant en deux chambres  
deux bangers et de l'autre côté une écurie couverte en  
ardoises et en tuiles.

Derrière la façade jardin anglais  
A l'est grand parc en taillis et futaies d'une contenance  
de dix huit hectares soixante et un ares quatre vingt dix  
centiares.

A côté du parc un bâtiment couvert en ardoises et construit  
en pierres, servant d'écurie et vacherie.

Ce château entouré d'un mur du côté du midi et de bois  
de trois autres côtés à une contenance qui comprend le parc de  
vingt deux hectares cinquante neuf ares quatre vingt dix  
centiares et tient d'un côté du nord au chemin à la propriété voisine  
du midi le Chemin de Pressigny à la route, du levant le  
Chemin de Pressigny à Cortrat, d'autre part à la propriété.

Il est inscrit sous les numéros vingt sept et vingt huit  
de la section C du plan.

### Article Deux

Un jardin potager entouré de murs de trois côtés, lieu  
dit le Bourg de Pressigny, de la contenance de trente neuf  
ares soixante centiares, tenant d'un long au Chemin de Pressigny  
à Cortrat, d'autre long à la Prairie, d'un bout à la rue  
et d'autre bout à l'article trois ci après.

Il est inscrit sous les numéros 29 et 30 de la section C du  
plan.

### Article Trois.

Une pièce de terre lieu dit la Prairie de Pressigny,  
contenant un hectare vingt huit ares, tenant d'un long au  
Chemin de Pressigny à Cortrat, d'autre long à la prairie  
d'un bout à la même prairie et d'autre bout au jardin d'angle  
sous le numéros deux ci dessus.

Cadastrée section C Numéro 31.

### Article quatre.

Une pièce de pré lieu dit la Prairie du Bourg de la





contenance de six hectares cinquante quatre ares  
quatrevingt centiares tenant d'un long la rivière de  
et trois ardenes, d'autre long à la rivière de plusieurs autres  
à Gie et d'autre bout à Cadoux et à un abreuvoir

Cadastrés section C Numéros 32. 36. 37. 39. 40. 41. 42  
43. 44. 46 et 47.

### Article Cinq.

Une pièce de pré de la contenance de quatre vingt six ares  
ares dix centiares au lieu dit le Drainie du Chevrier, tenant  
d'un côté à la rivière, d'autre côté au chemin de Pressigny à  
Contrat, d'un troisième côté à Gie et autres.

Cadastrés section C Numéros 50 et 51.

### Article Six

Une pièce de terre lieu dit d'un bout sur la Genaraine  
ou la Croix de Montblin, d'une contenance de quatre vingt  
quatre ares dix centiares, tenant d'un côté du midi au  
Chemin de Pressigny et la route, du nord et du couchant  
Gie ou représentant et du levant le chemin des guérets

Cadastrés section A Numéros 48 et 49.

### Article Sept

Une pièce de terre lieu dit la Croix Palatte, d'une contenance  
de Sept hectares quatre vingt sept ares quarante trois  
centiares, en ce compris un ancien chemin, acquis de la commune  
de Pressigny, tenant du levant au chemin de la Renauderie  
du couchant par hache au chemin des guérets et représen-  
tant Gie, du nord le même et l'article neuf ci après, et  
du midi au par

Cadastrés section C Numéros 7 et 8

### Article Huit

Une pièce de pré de quatre vingt quinze ares  
quatre vingt centiares, lieu dit le Drainie de Chevrier  
tenant d'un long & d'un bout à la rivière, d'autre long à  
N° Planche ardenes autre côté à la rivière

Cadastrés section C Numéros 52. 53. 54. 55. 56. 57. 58  
et 59

### Article Neuf

Une pièce de terre lieu dit la Croix Palatte, conta-  
nant un hectare quatre vingt six ares trente centiares  
tenant du nord Reigné et à Gie, du midi au chemin  
sept ardenes, du levant au chemin de la Renauderie  
et du couchant à plusieurs

9/7



Cadastré section C Numéros 4 et 5

### Article Dix

Une autre pièce de terre lieudit la Croix Valotte contenant deux hectares quarante trois ares quarante centiares, tenant du nord au Chemin du Chevrier aux gendres, du midi à l'ancien, du levant au chemin de Pressigny à Cortrat et du couchant au chemin de la Renauderie

Cadastré section C Numéros 11, 12, 13 et 14

### Article Onze

Une pièce de terre lieudit la Croix Valotte, contenant trois hectares soixante dix neuf ares soixante dix centiares, tenant du midi à représentant Louis gis, du nord au même des deux bouts à des chemins

Cadastré section C Numéros 19, 20, 21 et 22

### Article Douze

Une autre pièce de terre au même climat, contenant deux hectares treize ares quatre vingt centiares, tenant du long d'un bout le chemin de la Renauderie, vers l'autre long à représentant Louis gis et d'autre bout au chemin de la Pressigny à Cortrat

Cadastré section C Numéros 23 et 24

### Article Treize

Une autre pièce de terre au même climat contenant cinquante un ares quarante centiares, tenant du levant au chemin du bas au Chevrier, du couchant au sol de l'ancien chemin du haut à la Croix Valotte, du midi et du nord les dépendances de la propriété

Cadastré section C Numéros 25 et 26

### Article Quatre (Pis)

Une pièce de pré sise au Chevrier, en contenant sept ares soixante quinze centiares, tenant du nord à M<sup>r</sup> Peigné, du levant à M<sup>r</sup> Galichon, du couchant au chemin et du midi la propriété présentement vendue

La dite pièce inscrite sous les numéros quatre vingt et quatre vingt un sur plan cadastral de la dite commune





### Article Treize (Cont.)

Une ferme appelée la Ferme de Cache à Boule ou de l'Épine Verte, entourée de murs, composée d'une Maison, ayant son entrée sur le Cour consistant en plusieurs pièces, cave dessous, grenier au dessus.

À l'ouest une basse goutte servant de toit à porcs et poulaille, élevée à la suite avec grenier au dessus.

Une bergerie encore à la suite avec.

À l'Est, Une grange, toit à côté; une autre grange à la suite et une basse goutte servant de porcherie.

Cour au milieu de tous ces bâtiments; puits dans le cour.

Les bâtiments sont construits en pierre, chaux et sable et couverts en ardoises.

Cette ferme se trouve sur une étendue de Grande eau, elle tient des quatre côtés aux terres de la ferme.

Cadastré section C Numéros 139

### Article Quatorze

Une pièce de terre lieudit à Cache à Boule ou l'Épine Verte, contenant trente cinq hectares, soixante onze ares, trente centiares, tenant du nord au chemin de Chevrière aux jardins et des trois autres côtés à des pièces de la ferme.

Cadastré section C Numéros 137-136-137-138 et 139

### Article Quinze

Une autre pièce de terre au même lieudit contenant quatre hectares soixante quinze ares quatrevingt centiares tenant de toutes parts au dépendance de la ferme.

Cadastré section C N° 141-142 143 144 145 et partie de numéro 148

### Article Seize

Une autre pièce de terre au lieudit à Cache à Boule contenant six hectares soixante cinq ares cinquante centiares, tenant d'un long à d'un bout à la Dillenc d'autre long à M. Planche.

Cadastré section C N° 146

### Article Dix sept

Une autre pièce de terre au même lieudit, contenant

29



Sept hectares, tenant du couchant aux bâtonnets de la ferme  
et des trois autres côtés aux terres de la ferme  
Cadastre section C N° 148

### Article dix huit

Une pièce de sapin contenant dix huit hectares, l'un des  
de la Ferrerie, tenant du levant au Chemin de Montmorsin,  
du couchant à la propriété du mûr d'Alent du nord au  
Chemin de Courbat aux Gardons

Cadastre section C N° 148. 149. 150. 151 et 153

### Article Dix neuf

Une pièce de terre au même lieu dit contenant trois  
un hectares, soixante axes soixante dix centiares, tenant du  
levant à la pièce article ci dessus. du couchant et du midi  
aux terres de la ferme et du nord au chemin

Cadastre section C N° 148.

### Article Vingt

Une pièce de terre à la Ferrerie, contenant treize  
hectares quatre axes soixante dix centiares, tenant du  
midi au Chemin de Drenigny à la Ferrerie, du levant à  
Tilard, d'un autre côté à M. Flanche

Cadastre section C N° 262. 263. 266. 267. 272 et 273

### Article Vingt et un

Une autre pièce de terre sur le Marais ou le gros Bourg  
contenant un hectare quarante un axes quarante centiares  
tenant d'un long couchant à Benquet, du levant et des  
autres côtés à M. Flanche

Cadastre section C N° 274.

### Article Vingt deux

Une pièce de terre appelée le Marais du gros Bourg  
contenant Cinquante deux axes dix centiares, tenant  
du levant à Benquet, du couchant à Courtignay, du  
midi à Bergeron

Cadastre section C N° 276

### Article Vingt trois

Une pièce de terre au lieu de la Sature de la Ferrerie  
tenant d'un long au chemin de Drenigny à la Ferrerie  
d'autre long Bergeron, d'un bout l'indance du Marais  
et d'autre bout la Sature de la Ferrerie, contenant trois  
hectares trente axes dix centiares

Cadastre section C N° 279





#### Article Vingt quatre

Une pièce de terre lieudit de Montgrivau, contenant un hectare soixante dix ares, tenant du levant à l'aisance du Marais du couchant M. Planche, du bout au chemin de Presigny à la Ferrière

Cadastral section C N° 297

#### Article Vingt cinq

Une pièce de terre au même lieudit, contenant un hectare soixante seize ares quatre vingt centiares tenant du levant à l'aisance du Marais du couchant au gros Bourg du Nord le Marais et du midi la pièce de dessous

Cadastral section C N° 298

#### Article Vingt six

Une autre pièce de terre, appelée le Bourg tenant du levant au Chemin de Nagant à l'Estuaire du couchant à la rivière du midi au Chemin de Presigny à la Ferrière et du nord M. Planche, contenant un hectare vingt cinq ares

Cadastral section C N° 299

#### Article Vingt sept

Une autre pièce de terre lieudit le Gros Bourg, contenant Douze hectares huit ares quatre vingt quatre centiares tenant du midi à un chemin, du nord à un autre chemin, et des deux autres côtés à la propriété

Dans cette pièce se trouve enclavée une parcelle de terre appartenant à M. Genest, section C N° 299

#### Article Vingt huit

Une pièce de terre appelée le Gros Bourg, contenant Douze hectares quatre vingt trois ares soixante centiares, tenant par le nord à l'article ci dessus, du nord M. Gie et Planche

Cadastral section C N° 300 et 301

#### Article Vingt neuf

Une autre pièce de terre lieudit le Gros Bourg, contenant un hectare un are trente centiares, tenant du levant à M. Planche, du couchant à un chemin, du nord et du midi à M. Gie

Cadastral section C N° 302 et 303

119



### Article Erente

Une pièce de terre lieu dit aux Aubnettes, contenant  
deux hectares quatrevingt cinq ares, dix centiares, tenant  
du nord à François Gie, du midi au même, des deux autres  
côtés à M. Blanche

Cadastrée section C N<sup>o</sup> 307 308 et 309

### Article Erente X un

Une pièce de terre au lieu. le Gros Bourg ou les  
Aubnettes, contenant cinq hectares deux ares cinquante  
centiares, tenant du levant au Marais défriché, du couchant  
François Gie, du nord à l'article ci après et du midi à  
la pièce du Gros Bourg

Cadastrée section C N<sup>o</sup> 312 et 313

### Article Erente deux

Une pièce de bois lieu dit les Aubnettes, contenant  
quatrevingt sept ares vingt centiares, tenant d'un  
côté la pièce ci dessus, d'un autre côté à M. Blanche  
du nord le chemin des Marais et du couchant François  
Gie

Cadastrée section C N<sup>o</sup> 311

### Article Erente trois

Une pièce de pâture de sept hectares, quarante  
quatre ares appelée le Marais du Gros Bourg, tenant  
du midi au Marais commun, des trois autres côtés à la  
propriété

Cadastrée section C N<sup>o</sup> 314

### Article Erente quatre

Une pièce de terre, lieu dit la Cerne des Femmes du  
Chevrol, contenant vingt huit hectares soixante  
neuf ares, tenant de toutes parts à la propriété

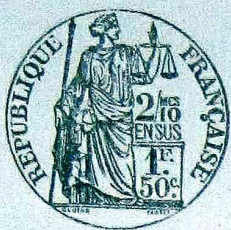
Cadastrée section C Numéros 126-127-128-129 N<sup>o</sup> 130  
131-132-133 et 134

### Article Erente cinq

Une pièce de terre lieu dit les terres des Femmes du  
Chevrol, contenant dix neuf hectares soixante  
six ares soixante centiares, tenant du nord et chevrol  
des jardins, du midi au marais défriché et des deux  
autres côtés à la propriété

Cadastrée section C N<sup>o</sup> 124 et 125





### Article Crente six

Une autre pièce de terre au même lieu dit, contenant cinq hectares quarante quatre ares tenant du nord au chemin du Chêne aux gendins, du midi à la femme et de deux autres côtés à la propriété.

Cadastré section C Numéros 10-11-12 et 13.

### Article Crente sept

Une pièce de pré lieu dit la Prairie du Chêne, contenant vingt trois ares quatrevingt seize centiares, tenant d'un long à l'ouest, d'autre long un inconnu, d'un bout la propriété et d'autre bout un chemin.

Cadastré section C Numéros 61-62 et 63.

### Article Crente huit

Une autre pièce de pré au même lieu contenant trente trois ares vingt trois centiares, tenant d'un long à l'ouest, d'autre long un inconnu, d'un bout à la propriété et d'autre bout un chemin.

Cadastré section C Numéros 66-67-68-69-70-71-72 et 73.

### Article Crente Neuf

Une parcelle de pré au même lieu dit, contenant vingt ares dix centiares, tenant du midi, nord, du nord aux heritiers Bergeron, d'un bout à la propriété et d'autre bout à un chemin.

Cadastré section C Numéros 76-77-78 et 79.

### Article Quarante

Une pièce de pré et terre au même lieu dit, contenant soixante douze ares dix centiares, immise avec les numéros tenant d'un long et d'un bout au chemin de Designy à Corbrat, d'un long à la rivière et d'autre bout à Denis Gil.

Cadastré section C Numéros 90-91 et 92.

### Article Quarante X un

Une pièce de terre lieu dit le Chêne, contenant deux hectares dix ares soixante centiares, formant triangle, tenant d'un long à la rivière, d'autre long à la cour du Chêne du midi, la pièce ci après.

Cadastré section C N° 93-94-95-96 et 97.

### Article Quarante deux

Une autre pièce de terre au même climat, contenant un hectare quatre vingt six ares, tenant au levant à un chemin, des trois autres côtés à la propriété.

Cadastré section C N° 98-99 et 100.

59



### Article Quarante trois

Une pièce de terre lieudit le Chevrier, contenant un hectare quatre vingt huit ares, tenant du couchant au Chevrier, du levant au, autres chemins et de deux bouts à la propriété

Cadastrée section C N° 101

### Article Quarante quatre

Une autre pièce de terre lieudit le Chevrier, contenant deux hectares, tenant d'un côté à un chemin, et de trois autres côtés à la propriété

Cadastrée section C N° 102

### Article Quarante cinq

Une autre pièce de terre, même lieudit, contenant soixante deux ares cinquante centiares, tenant de deux côtés à la propriété

Cadastrée section C N° 103 et 104 au plan

### Article Quarante six

Une pièce de terre lieudit le Chevrier, contenant un hectare trente quatre ares quatre vingt centiares, tenant de toutes parts à la propriété

Cadastrée section C N° 105 et 106.

### Article Quarante sept

Un corps de ferme appelé le Chevrier consistant en :

Un corps de bâtiments couvert en tuiles et construit en pierres, composé d'une Maison, contenant deux chambres, grange à la suite, toit à poutres en hane goutte, grenier

Une autre maison composée de trois pièces, devant au midi; de deux autres par derrière, lieudit Vaissonnet côté; grenier au dessus. Situés en face de l'ancienne Maison, fermain au nord faisant face à un autre corps de bâtiment situé au Cortrat

Le tout tient du midi à la propriété et des trois autres côtés aussi à la propriété

Cadastrée section C N° 72-73-74-75-76-77-78-79-80-81-82-83-84 et 85

### Commune de Cortrat

### Article Quarante huit

Une pièce de terre de la commune de six hectares dix neuf ares lieudit terre de la Motte, tenant d'un long nord et d'un bout levant à la Létard, du midi à la commune





13890

# Etat descriptif et estimatif des meubles meublants & objets mobiliers contents par M. & Mme Galichon madame la Comtesse de Beauchamp, marant ach-

Pardevant M. Henri Marie Edouard  
Devaux de Luff, et ses collègues notaires à  
Montargis (Loiret) soussignés

et Compagnie

Madame Claire Cesarine Mathilde Guérbois  
épouse assistée et autorisée de elle et Marie Charles et Albert  
Vicomte Isle de Beauchamp, chef d'escadron  
au deuxième dragon avec lequel elle demeure à  
Arbonne (Loiret) de passage à Montargis  
(Loiret)

Laquelle a par ces présentes constitué pour son  
mandataire spécial aux effets ci après

M. Henri Victor Moreau, principal clerc  
de notaire, demeurant à Montargis

et qui elle donne pouvoir de pour elle et en son nom  
acquiescer de elle Georges Antoine Mathurin Galichon  
negociant & elle madame Clementine Henriette Labarthe  
son épouse demeurant ensemble à Paris cité Vaneau n° 8  
sont La Propriété de la Vallée de Pressigny  
compréhendant le Chateau et le parc de la Vallée, la ferme des  
Moulin, et celle de l'Epin vert au du cache à poule, les  
terres, prés et bois et pressoir d'eau en dépendant, le tout d'une  
contenance d'environ deux cent quatre vingt dix sept hectares  
et communs de Pressigny et Cortat

Sans exception ni réserve, mais sans garantie de contenance  
et d'éléments objets mobiliers, garnissant leur Chateau  
et dépendances; dressant l'état desdits mobiliers  
faisant cette acquisition aux charges et conditions que le

mandataire susdits, notamment  
Faire l'entrée en jouissance rétroactivement au 1er juin  
dernier (1893)

Pour la connaissance de l'origine de propriété et de l'état  
et location

Faire cette acquisition moyennant la somme

Pour les meubles la somme de vingt mille francs

et à Reporter

Devant de Luff, et ses collègues notaires à  
Montargis (Loiret) soussignés  
bule  
en pharmacie avec

une tête de cheval, une

orange

crédence

casier à tabac

conquante six francs

des

des

Salon

des

et tabourets

la suite des autres

des

des

des

45  
6  
30  
40  
25  
20  
10  
30  
20  
50  
560  
700  
500  
6  
5  
80  
8  
29  
100  
30  
40  
350  
680  
510  
350  
50  
20  
450  
250  
11  
480



3.75  
15.50  
16.25

Enregistré à Montargis  
le 10/11/2018  
P. W. G. 10 R. 100  
Frais de centime  
Désignés compris.

*[Signature]*  
Annessé par  
le notaire à Montargis  
sur papier à la  
main de son at-  
tente. Pour les  
cognitions. Les  
notaires ont  
signé.

Et pour les immeubles la somme de  
Deux cent trente mille francs  
Ensemble Deux cent cinquante  
mille francs

Payer comptant la somme de  
Obliger la constituante à payer la  
somme de surplus le huitième de l'ensemble pour  
l'intérêt au taux de cinq pour cent par  
temps que chaque fraction de principal a  
pour l'entrée en jouissance.

Stipuler que tous paiements en principal  
seront effectués à Montargis en l'Etude de M. G.  
qui l'acquéreur aura la faculté de se libérer  
en présentant les rendements qu'il aura  
que les frais d'acquisition, et autres seront  
calculer les frais pour la perception des droits d'Enreg.  
Obliger les vendeurs à toutes garanties et aux  
certificats de radiation, se faire remettre tous les

Faire toutes déclarations de remploi, déclarer  
l'acquisition, est faite par la constituante pour la  
sue consommation de son bien propre, libre et solitaire.  
remploi pour M. le Vicomte de Beauchamp  
Faire faire toutes inscriptions, notifications,  
provoquer tous ordres et traduire, payer le prix d.  
intérêts, soit aux anciens vendeurs soit aux  
ou colloques, faire toutes consignations, former  
mainlevée ou en toutes actions en garantie de

Ces effets ci dessus payer et signer tous  
substitués et généralement faire le nécessaire  
Dont acte

Fait à Paris ci Montargis  
gare du chemin de fer  
L'an mil huit cent quatre vingt  
Le Onze d'oct.  
Et lecture faite les comparants ont

Raisi deux  
mots communs

*[Signature]*  
*[Signature]*

*[Signature]*  
Lorimer

*[Signature]*  
F. de

20.000
230.000
250.000

Enregistré  
le 10/11/2018  
P. W. G. 10 R. 100  
Frais de centime  
Désignés compris.

Annessé  
par les notaires  
le douze et  
vingt trois

*[Signature]*  
Lorimer



No. du Rec. 262

Paris, le

681

Vendu pour M. de Beauchaine et Robin

Lar P. TRENCART, Agent de Change

1001

MONTRE-PAIS		Impôt	Courage
Montant	3469530	127	4350
	4521		

Et pour les immeubles la somme de  
 Deux cent trente mille francs  
 Ensemble Deux cent cinquante  
 mille francs

Report

20.000

230.000

250000

1881  
mille francs

cent cinquante mille  
francs (1893) le tout  
payable en menu  
compte du jour fixe

Interests auront lieu en  
couverture d'eff. sans signi-  
fiant l'épargne sur face  
une  
supplémentaire par les rendements  
l'immense à vingt mille francs  
pour les toutes nouvelles  
reçues pour

également que l'abîme  
 de la vie de l'homme, jusqu'à  
 l'extinction de la vie, et  
 des choses de la mort  
 acquiescent, avec tous  
 ces biens et les obligations  
 toutes demandées en  
 la même condition avant  
 les choses de la vie.

en la

tree

*Sigisamo lorotama*

Guarbio

Beane hair

Adm. of the



N<sup>o</sup>. du Répertoire

1440142

N<sup>o</sup> 262

Paris le

27 JUILLET 1893

189

Remis pour M. de Beauchaine et Robin

Par P. TRENCART, Agent de Change

1067 30/100

Montant		Impôt	Courtage
9755	3469530	125	4350
4525			
3465005			

5, Rue Chauchat

La Caisse est ouverte de 9 h. à midi 1/2





Etat descriptif et estimatif des  
meubles meublants & objets mobiliers contents  
par M. & Mme Galicbona madame la  
Comtesse de Beauharnais, suront acte  
recu par M. Desvau de Toffet, notaire  
notaire à Montargis le 20 Mars 1804  
quatre vingt deux

## Gestibule

Crois fenêtres rideaux doublés en phormium avec lambrequins estonnés	45
Deux porte chapeaux en chêne	6
Deux porte parapluies	20
Deux banquettes neuves chêne	40
Une table neuve chêne	25
Deux fauteuils bois courbé	20
Deux chaises bois courbé	10
Une suspension	20
Deux tapis brosse	20
Quatre assises empailées, une tête de chevet, une gardenier cuivre deux vases	50

## Salle a manger

Deux chaises courbées	60
Deux buffets à deux corps, rideaux	700
Une table à rallonges	200
Une table carrée, bois blanc, dessus table ciré	6
Un tabouret bois courbé	5
Quatre fenêtres rideaux	80
Un tapis de table toile brodée	8
Un tapis alois de deux mètres cinquante sur deux mètres cinquante	25
Une pendule & deux lampes	100
Une glace cadre doré	30
Quatre Stiers	40

## Grand Salon

Un canapé Louis XVI dessus ciré noyer une	350
Quatre fauteuils	680
Quatre chaises	510
Deux petits canapés et deux chaises	350
Un tabouret de piano	20
Deux chaises courbées & deux fauteuils cirés	20
Deux canapés Louis XVI noyer sculptés	450
Une table de Salon	250
Un tapis de table	15

4800

Arrivés par  
les voitures à Montargis  
d'arrivés à la maison  
deux ont vu les chaises  
deux ont vu les  
deux ont vu les  
deux ont vu les  
deux ont vu les

Desvau de Toffet

A. L. L. L.

17



Un piano Grand  
Deux pochettes et leur pied  
Trois fenêtres rideaux doubles avec draperies galon  
noyer

750  
150

Une glace de cheminée  
Deux porte statues  
Six tableaux  
Une garniture de foyer pelles et pincettes  
Un tapis moquette

175  
50  
6  
60  
50  
100

### Salle de Billard

Un billard et ses accessoires, une suspension  
Deux tables de jeu en acajou  
Une console acajou  
Six chaises cannelées  
Une table Bancelon  
Un divan couvert mokaquime  
Deux glaces cadres dorés  
Une table de travail chêne  
Une table de travail cannelée tait eue  
Trois fenêtres rideaux algérienne  
Une jardinière Bancelon  
Une jardinière cuivre  
Une planche de cheminée  
Un passage alais encadrant le billard

600  
30  
25  
24  
10  
30  
170  
15  
60  
10  
20  
4  
11

### Petit Salon

Une chaise longue couverte extomne  
Deux fauteuils couverts extomne  
Deux chaises fauteuils couverts extomne  
Deux chaises à panneaux acajou  
Un guéridon acajou  
Une glace médaillon cadre doré  
Deux tableaux

70  
70  
50  
30  
25  
40  
10

### Cabinet de Travail

Une bibliothèque menuisier chêne  
Un bureau menuisier chêne  
Deux fauteuils enroulés capitonnés couverts  
extomne  
Deux fauteuils lambrequin capitonnés couverts  
extomne  
Deux chaises fauteuils  
Une chaise rigide cannelée  
Une étagère Bancelon  
Un chiffonnier acajou  
Une glace  
Quatre tableaux

400  
60  
70  
70  
50  
5  
25  
60  
40  
15





Mme glaci

8659  
/0

## Cabinet de Toilette

Une toilette anglaise acajou  
Un thermomètre  
Un tableau  
Un meuble formant sautoir d'armes  
Un fauteuil d'enfant  
Une chaise cannelée  
Une glace de cheminée  
Un tableau  
Un tapis tout en garnissant tout le plan  
1 paire rideaux des franges

20  
1  
10  
30  
3  
3  
20  
1  
10  
10

## Escale

cuivre  
cuivre

Un tapis moquette avec frange en  
une rampe en gros cable avec anneaux de

150

## Vestibule du 2<sup>e</sup> Etage

Deux chaises cannelées  
Une table cannelée dessus tout en  
Une armoire acajou  
Deux fauteuils d'enfant  
Une chaise cannelée  
Une chaise à panneaux

24  
8  
10  
6  
2  
1

## Chambre n° 1

Près de l'Escalier de Service

Une commode acajou dessus marbre  
Une toilette acajou  
Un lit acajou en sommier, 1 matelas  
un oreiller et un traversin  
Une table de nuit  
Une armoire à glace  
Une chaise anglaise  
Deux chaises anglaises  
Un guéridon  
Un fauteuil rideaux et un alêne  
Une glace cadre doré  
Une pendule et deux candélabres  
Un tableau

40  
20  
70  
1  
70  
1  
10  
1  
20  
40  
1  
1

## Cabinet de toilette de la chambre n° 2

Une toilette marbre blanc  
Une glace

40  
1  
9509

29



9507  
10  
Un bidet, seau et broc

## Chambre N° 2

Un lit, un sommier, un matelas, un traversin, un oreiller, un Couvre-pieds et couverture	160
Une table de nuit, vide poches	8
Un canapé extensible	30
Un fauteuil anglais	20
Un fauteuil acajou	10
Une glace	30
Une pendule & deux flambeaux	10
Quatre tableaux	12

## Chambre N° 3

Trois log lits cages - trois matelas - trois oreillers - trois traversins - deux couvre-pieds, deux couvertures de laine, deux descentes de lit	330
Deux tables de nuit	11
Un bureau acajou	11
Un guéridon	11
Un chiffonnier	40
Une commode	30
Quatre fauteuils	50
Quatre chaises	40
Un fauteuil velours	10
Une chaise à pommeaux	7
Un paravent	20
Une glace cadre doré	40
Une pendule et deux chandeliers	40
Cinq fenêtres rideaux	60

## Cabinet & Toilette Chambre N° 4

Une toilette anglaise	20
Une toilette anglaise	10
Un bidet, broc, seau et broc	10
Une glace	8
Cinq stores gaze	21

## Chambre N° 4

Un lit acajou, un sommier, un matelas, un traversin, un oreiller, une descente de lit	80
Une table de nuit, vide poches	8
Une commode dessus marbre	40
Une berceuse & 3 oreillers	10
Quatre chaises, bois noir	40
Un fauteuil frappe-pieds	30
Une garniture rideaux de lit et garniture fenêtres	50



Deux tableaux

10 900

Une glace cadre d'or

10

Une pendule et quatre flambeaux

30

40

### Chambre de Madame N° 1

Un lit acajou, un sommier, un matelas  
un traversin, un oreiller, une couverture coton et un  
couvre pieds une descente de lit

1 80

Une table de nuit

10

Un bureau bibliothèque

100

Une glace

40

Une pendule et deux candélabres

40

Un fauteuil crapon

30

Une chaise à panneaux

8

Deux garnitures rideaux de fenêtre, et une garniture  
rideaux de lit

70

### Cabinet de Toilette

Une armoire à glace

80

Une toilette marbre

40

Un bidet, seau broc et sechain

10

Une glace médaillon

40

Une fenêtre rideaux

10

Une chaise cannelée

2

### Chambre de Monsieur N° 5

Un lit acajou, un sommier, un matelas  
un traversin, un oreiller, une couverture et un couvre  
pieds, une descente de lit

80

Une table de nuit avec poche

8

Une commode

40

Un secrétaire

40

Une armoire à glace

70

Une table bois noir

20

Une glace cadre d'or

30

Une chaise à panneaux

8

Une pendule et deux flambeaux

40

Une garniture rideaux de lit et rideaux de

50

fenêtres

### Cabinet de Toilette

1 Toilette anglaise

10

Un bidet, broc et seau et sechain

10

2ème Etage

### Chambre N° 1

Un lit, un sommier, un matelas, un

12026



traversin, un oreiller, une couverture & descente de lit  
 Deux chaises garnies  
 Une tabl. de nuit  
 Un buffet bois blanc  
 Une tabl. sautoir garnie de taitte  
 Une glace  
 Un alêne rideaux une fenêtre rideaux

### Chambre N° 2

Un lit-acajou, une personne un matelas  
 un oreiller et traversin  
 Deux chaises à paille  
 Un fauteuil crapaud  
 Une commode acajou  
 Un bureau plat  
 Une glace cadre doré  
 Une pendule et flambeaux  
 Un garniture, rideaux de lit exterieur, une  
 fenêtre rideaux exterieur  
 Un bidet, un seau et broc

### Chambre N° 3

Un lit thuya et palissandre, une sommier  
 un matelas, un oreiller & traversin  
 Une armoire à glace  
 Une table de nuit  
 Une taitte acajou empie  
 Une taitte anglaise  
 Un bidet, seau & broc  
 Une glace  
 2 fauteuils crapaud  
 Un canapé Louis XV  
 2 fauteuils  
 Quatre chaises légères  
 Un guéridon  
 Rideau de trois fenêtres, rideaux un lit de milieu

### Chambre N° 4

Un lit, empie, un sommier, un matelas, un  
 oreiller, et traversin  
 Une commode acajou  
 Une taitte anglaise  
 Un bidet broc et seau  
 Un fauteuil crapaud  
 Deux chaises  
 Une table de nuit  
 Une glace  
 Un lit rideaux 1 fenêtre rideaux

Roll

60  
 10  
 5  
 10  
 5  
 5  
 10

80  
 20  
 20  
 40  
 10  
 20  
 40

50  
 10

170  
 150  
 10  
 20  
 10  
 10  
 20  
 60  
 50  
 50  
 20  
 10  
 80

70  
 40  
 20  
 10  
 30  
 10  
 5  
 20  
 50



# Chambre n° 5

13340

Un lit fonte, un sommier, et une matelas, un oreiller traversin et descente de lit	50
Une glace et deux flambeaux	5
Une commode à noyer à portes	10
Une table blanchie et garnie de toilette	5
Une table de nuit	2
3 Chaises cannelées	6

# Chambre n° 6

Deux matelas laine, un lit de fer, un sommier, un tra- versin, une couverture de laine et une descente de lit	70
Une table de nuit	2
Une commode à portes	10
Une glace broc et socaux	5
Une toilette anglaise	10
Deux chaises cannelées	4
Deux fenêtres rideaux	5

# Chambre n° 7

Un lit acajou, un sommier, une matelas, un traversin et oreiller	90
Une table en chêne	20
Deux armoires en sapin, dont une plus grande	300
Quatre Chaises	20
1 toilette anglaise	10
Une table de nuit	5
Une pendule et deux flambeaux	30
Une glace	20
Rideaux au lit et à deux fenêtres	70
Une table cannelée, broc et socaux et un pare chaise	8

# Chambre n° 8

Un lit, un sommier, une matelas, un traversin, 3 oreillers	80
Une table de nuit et descente de lit	5
Deux commodes	50
Une glace cadre d'or	30
2 fauteuils	50
Un canapé	50
2 chaises à pommances	20
3 paires rideaux fenêtres, une garniture rideaux lit	60

# Chambre n° 9

Un lit, un sommier, une matelas, un traversin, 3 oreillers, une descente de lit	150
Une table de nuit chiffonnière	30
Une Commode	70
Un petit bureau	50
Quatre fauteuils	40
Deux chaises à pommances	16
Une glace cadre d'or	30
Une pendule 3 flambeaux	30
Une toilette anglaise	10
Un bidet socaux et broc	10
2 tabourets	8
1 guenon acajou	15

# Cabinet de toilette

une toilette anglaise	20
un bidet, socaux et broc	10

14921



# Chambres des domestiques (N° 1)

14921

Un lit fer, un sommier, un matelas, un traversin, 3 coussinets  
 Un fauteuil avec laine  
 Un petit buffet  
 Deux chaises paillees  
 Une table de nuit

45  
3  
10  
3  
2

## Chambre N° 2

Un lit, un sommier, deux matelas, un traversin  
 Un petit buffet  
 Une table carrée  
 Une chaise carrée  
 Table de nuit  
 Une chaise paillee

70  
11  
3  
2  
3  
1.50

## Chambre N° 3

Un lit de fer, un sommier, un matelas, un traversin, un  
 coussin et une 2<sup>e</sup> coussin de lit  
 Un petit buffet  
 Une table  
 Une table de nuit  
 Une chaise paillee  
 Un fauteuil garde robe  
 Une legere

35  
10  
3  
3  
1.50  
10  
20

## Chambre Le M. Hottot

Deux lits de fer complets  
 Une glace cadre doré  
 Une table de nuit  
 Une table bas blanc  
 Une chaise

149  
20  
5  
3  
2

## Salle de bains

Baignoire, appariant un fauteuil, deux chaises  
 Cuvette et Caves

150

Batteries de cuisine, Verrerie, Vaisselle, couvert, vins  
 blancs, rouges, vins fins, huile, vinaigre, bois, meubles  
 de jardin  
 Dans l'air renoué

2500

Un Embarcadour à deux chevaux

Sur la place d'acier

2000

Un bateau & ses accessoires

100

Ensemble vingt mille francs

20.000

Enregistré à Montargis  
 le 10/12/1893  
 P. 6 R. 100  
 francs  
 Déclaré compris.

Cette maison est fort belle & peut  
 servir à habiter & à donner à loger  
 de vingt mille francs, et  
 arriver à un acte de l'acte  
 avec les propriétaires & Montargis (C'est)  
 l'acte de l'acte de l'acte de l'acte  
 de l'acte de l'acte de l'acte de l'acte

Chambre N° 1  
 Chambre N° 2  
 Chambre N° 3  
 Chambre N° 4  
 Chambre N° 5  
 Chambre N° 6  
 Chambre N° 7  
 Chambre N° 8  
 Chambre N° 9  
 Chambre N° 10  
 Chambre N° 11  
 Chambre N° 12  
 Chambre N° 13  
 Chambre N° 14  
 Chambre N° 15  
 Chambre N° 16  
 Chambre N° 17  
 Chambre N° 18  
 Chambre N° 19  
 Chambre N° 20



du Chemin aux Jardins, du couchant le Chemin de  
Pressigny à Cortrat & du bout levant à M<sup>r</sup> Scholsmacher  
Cadastre section C N<sup>o</sup> 137 & parties des numéros 136 et 138

#### Article Quarante neuf

Une autre pièce de terre, lieu dit le Chevreuil, contenant  
un hectare cinquante ares, tenant d'un long du levant  
et du midi au Chemin de Pressigny à Cortrat, au nord  
à M<sup>r</sup> de Séotard, du couchant la rivière, dont moitié est  
comprise de du nord à M<sup>r</sup> Scholsmacher

Cadastre section C Numéros 143. 146. 139 et parties  
des numéros 138

#### Article Cinquante

Une parcelle de pré contenant dix sept ares, vingt  
six centiares, lieu dit la prairie de la Renarderie  
tenant du nord & du couchant au Chemin de Pressigny à  
Cortrat et des autres côtés à la propriété

Cadastre section C N<sup>o</sup> 156 et 155

#### Article Cinquante un

Un corps de ferme appelé le Chevreuil, comme  
celui ci. Demeur désigné situé à côté et dont il est séparé par  
un terrain non cultivé consistant en une Maison  
de Manœuvre à une seule pièce d'habitation, vacherie, deux  
toits à paves, basse goutte derrière, jardin à côté, en face  
la maison, une grange, un hangar, toits à paves en  
basse goutte, cour et deux bergeries à côté.

Ces au milieu de ces bâtiments qui sont couverts en  
tuiles et construits en pierre, chaux & sable

À côté de ces bâtiments, un autre bâtiment servant  
d'écurie et de vacherie avec grenier au dessus, couvert en  
tuiles. Construit en pierres, chaux & sable

Jardin derrière.

Le tout d'une contenance de quarante deux ares, huit  
du midi au terrain, séparant de l'autre ferme, du  
nord au Chemin de Pressigny à Cortrat, au levant à la  
propriété et du couchant à un chemin

Cadastre section C N<sup>o</sup> 140. 141 & 142.

Tels que les dits immeubles s'étendent et  
pouvant et comportent avec toutes leurs annexes,  
dépendances et droits y attachés sans aucune exception  
ni réserve, comme aussi sans garantie à l'égard des  
bâtiments de leur bon état et entretien et réparation  
des constructions apparentes ou cachées, en sus de  
la désignation ou l'attachement, servitudes, de l'acte



ou non déclarées et à l'égard des terres de la différence  
de contenance pouraient exister entre celle sur indiquée  
et celle réelle, cette différence fût-elle de plus d'une  
vingtième, le tout devant servir le profit ou la perte  
relativement seule sans aucun recours à cet égard contre  
les vendeurs qui déclarent au surplus entendre vendre  
tous les immeubles qu'ils possèdent sur les communes  
de Presnigny et Courtois.

## Origine de Propriété

### § 1<sup>er</sup> Propres de M<sup>re</sup> Galichon

La presque totalité des immeubles ci-dessus désignés  
à l'exception de ceux composant l'article treize bis et  
treize avec cinquante trois centièmes de l'article sept, appar-  
tiennent en propre à M<sup>re</sup> Galichon vendeur, savoir :

1<sup>o</sup> Les dits immeubles, sauf l'article treize et une portion  
de terre de onze avec vingt centièmes longeant autrefois le par-  
cours à l'article vingt-six la pièce de terre cadastrée sous le  
numéro vingt six du plan, au moyen de l'attribution  
qui lui en a été faite suivant acte reçu par M<sup>re</sup> de Madrie  
et son collègue, notaires à Paris, le trente un Mars mil huit  
cent quatre-vingt, contenant entre :

1<sup>o</sup> Madame Marguerite Louis Marie Galichon épouse  
de M<sup>re</sup> François Ernest Morris, attaché au ministère des Finances  
avec lequel elle demeure à Paris, rue du Cherche-Midi n<sup>o</sup> 4

2<sup>o</sup> M<sup>re</sup> Galichon, vendeur

3<sup>o</sup> M<sup>re</sup> Arthur Étienne Joseph Galichon, négociant demeu-  
rant à Paris, rue de Courcelles n<sup>o</sup> 6

4<sup>o</sup> M<sup>re</sup> Adèle Marie Catherine Galichon épouse de  
M<sup>re</sup> Henry Marie Léon Hussenot, propriétaire avec lequel  
elle demeure à Paris, rue du Parc Colonne n<sup>o</sup> 10

Les opérations de compte, liquidation & partage  
des valeurs mobilières et immobilières dépendant des  
successions de M<sup>re</sup> Claude Galichon et M<sup>re</sup> Anne  
Marie Antoinette d'Estresac de Lanza de Labrie leurs  
pères mais tous deux décédés et dont ils étaient  
héritiers pour chacun un quart, ainsi qu'il résulte des  
titres des Inventaires dressés après leurs décès, savoir :

Celui après le décès de M<sup>re</sup> Galichon par M<sup>re</sup> de  
Madrie notaire à Paris, le vingt trois Mars mil huit  
cent quatre-vingt



Celui a près le décès de Mad<sup>e</sup>. Galichon par M<sup>e</sup> de Madrie  
le quatorze Mai mil huit cent soixante douze  
Ce partage a été arrêté sans suite.

Cet état liquidatif a été approuvé purement et  
simplement par les parties, suivant procès verbal dressé  
par M<sup>e</sup> de Madrie et son collègue, le treize Mai mil  
huit cent quatre vingt, enregistré.

2<sup>e</sup> La piece de terre composant l'article treize appar-  
tient en propre à M<sup>e</sup> Galichon comme ayant reçu  
à titre d'échange, contre un immeuble propre à M<sup>e</sup>  
Galichon et ayant la même origine que ceux sur lesquels  
de M<sup>e</sup> Louis Gil, propriétaire, demeurant à Drensigny &  
Madame Victoire Fadet, son épouse, demeurant ensemble  
avec lui, suivant contrat reçu par M<sup>e</sup> Clouzeau, notaire  
à Chatillon sur Loing, le vingt février mil huit cent quatre  
vingt un, enregistré.

Cet échange a eu lieu sans suite.

Une expédition dudit acte a été transmise au bureau  
des hypothèques de Montargis, le sept Mars mil huit cent  
quatre vingt un, Volume 878 Numéro 18

Un état délivré par M<sup>e</sup> le Conservateur des hypothèques  
audit bureau, le même jour, sept Mars, n'a révélé l'existence  
d'aucune inscription grevant l'immeuble cédé par M<sup>e</sup>  
et Mad<sup>e</sup> Gil du chef de ces derniers.

3<sup>e</sup> Dix ares trente cinq centiares faisant partie de  
l'article douze autrefois servant de chemin, appartenant  
également à M<sup>e</sup> Galichon comme ayant reçu à titre  
d'échange, contre un immeuble propre à M<sup>e</sup> Galichon  
de la commune de Drensigny, suivant contrat reçu par  
M<sup>e</sup> Clouzeau notaire à Mont. Chatillon sur Loing, le  
vingt février mil huit cent quatre vingt un, enregistré.

Une expédition du dit acte a été transmise au  
bureau des hypothèques de Montargis, le sept Mars  
mil huit cent quatre vingt un, Volume 878 N<sup>o</sup> 16.

Un état délivré par M<sup>e</sup> le Conservateur audit bureau  
le même jour, n'a révélé l'existence d'aucune inscription  
grevant l'immeuble cédé par la commune de Drensigny.

Sedit échange a été arrêté sans suite.

Il a été déclaré que l'immeuble cédé à M<sup>e</sup> Galichon  
par la commune de Drensigny appartenait à elle  
et comme la possédant depuis un temps immémorial.

17



3<sup>e</sup> 2<sup>ème</sup> Immeubles dépendant de la Communauté  
d'entre M<sup>re</sup> et M<sup>ad</sup>e Galichon-Labarthe.

Art 13<sup>ème</sup> et 13<sup>ème</sup> § 3 de l'article 7

Creixe avec cinquante trois centiares de l'article sept et l'article treize bis dépendent de la communauté des biens qui existe entre M<sup>re</sup> et M<sup>ad</sup>e Galichon-Labarthe, au moyen aux termes de leur contrat de mariage reçu par M<sup>re</sup> du Roussel et de Mad<sup>e</sup>, notaires à Paris, le neuf juin mil huit cent soixante quinze, enregistrée, au moyen des acquisitions qui en ont été faites pendant son vivant ainsi qu'on va l'énoncer :

Acquisition de la commune de Pressigny

Article 7 (13<sup>ème</sup> 5<sup>ème</sup>)

Creixe avec cinquante trois centiares faisant partie de l'article sept ont été acquis par M<sup>re</sup> Galichon, au nom de sa communauté, de la commune de Pressigny suivant contrat reçu par M<sup>re</sup> Clouzeau, notaire à Chatellon sur Loire, le vingt février mil huit cent quatre vingt un, enregistrée.

La dite vente a été faite moyennant un prix principal de quatre cent cinq francs que M<sup>re</sup> Galichon a payé entre les mains du receveur municipal de la commune de Pressigny.

Une expédition de ce contrat a été transmise au bureau des hypothèques de Montargis, le sept Mars mil huit cent quatre vingt un, Volume 878 Numéro 1<sup>er</sup>

Il a été déclaré audit contrat que la commune de Pressigny était propriétaire de l'immeuble vendu, comme le possédant depuis un temps immémorial.

Acquisition Bergeron

Art 13<sup>ème</sup> bis

L'article treize bis a été fait acquis par M<sup>re</sup> Galichon et Madame Anastase Antoinette Dural propriétaire demeurant à Montbony, veuve de M. Dominique Bergeron,

M<sup>re</sup> Dominique Jules Bergeron, marchand épicière & M<sup>ad</sup>e Rosalie Victoire Vassé, son épouse, demeurant



ensemble à Pressigny

M<sup>r</sup> Joseph Antoine Leroy, marchand fermant et M<sup>r</sup>  
Marie Rosalie Bergeron son épouse, demeurant ensemble  
à Montbazon

Ayant agi tant en leurs noms personnels que comme  
"portant fort" de M. Eugène Bergeron, instituteur  
ad joint, demeurant à Châtillon sur Loing

En termes d'un procès verbal d'adjudication, même  
par M<sup>r</sup> Philippe notaire à Nogent sur Vernisson, le  
vingt trois Septembre mil huit cent quatre vingt trois  
surpassés

Cette adjudication a été prononcée au profit  
de M<sup>r</sup> Galichon, moyennant un prix principal  
de Cent cinquante francs, stipulé payable à terme  
et payé suivant quittance reçue par M<sup>r</sup> Serre notaire  
à Nogent sur Vernisson, les deux, douze et vingt six juin mil  
huit cent quatre vingt quatre.

Non extrait dudit procès verbal d'adjudication, a été  
transmis au bureau des hypothèques de Montargis,  
le neuf Novembre mil huit cent quatre vingt trois, Volume  
951 Numéro 16 avec inscription d'office du même jour, Volume  
909 Numéro 34.

Cette inscription a été radiée le six Septembre mil huit  
cent quatre vingt quatre, en vertu de la quittance  
sus énoncée ainsi qu'il résulte d'un certificat de radiation  
délivré à lad. date par le Conservateur des hypothèques de  
Montargis.

## Propriété Antérieure.

1<sup>er</sup> Des immeubles attribués à M<sup>r</sup> Galichon par l'acte de  
Partage M<sup>r</sup> de Madrie du 31 Mai 1880.

En la personne de M<sup>r</sup> Claude Galichon

La terre de la Palotte ou de Pressigny, située commune  
de Pressigny et de Courtois (Loiret) a été saisie  
immobilièrement à la requête de M<sup>r</sup> Jacques Guineau  
propriétaire et de M<sup>r</sup> Claude Boyer ancien notaire  
propriétaire demeurant le premier à Montbazon, l'autre



de Montargis et par copie séparée à M. le Procureur de la  
République près ledit Tribunal, attendu le défaut de  
connaissance sur domicile des époux Le Bonnier.

Pendant les délais de la loi, il n'est intervenu aucune  
opposition, ni appel au dit jugement d'adjudication, ainsi que  
le constate un certificat délivré par le greffier du Tribunal  
Civil de première instance de Montargis à la date du vingt  
sept octobre mil huit cent soixante quinze.

Ce certificat a été délivré par le greffier du Tribunal  
Civil de Montargis sur la production d'un autre certifi-  
cat de M. Germain avoué en date du vingt sept du même  
mois constatant la signification du jugement sus-  
énoncé.

En sorte que ce jugement d'adjudication a acquis  
l'autorité de la chose jugée.

L'original de la signification du jugement, le  
certificat de M. Germain avoué et le certificat de non  
opposition ni appel (toutes ces pièces dûment enregistrées)  
sont demeurées annexées à une quittance d'ordre com-  
mune par M<sup>rs</sup> Bloq et après nommés en faveur de M. Galichon  
et revu par M. Philippe notaire à Nogent sur Venison  
le neuf Novembre mil huit cent soixante quinze.

La gromme du cahier des charges et des deux  
jugements d'adjudication ci-dessus rappelés a été transmise  
au bureau des hypothèques de Montargis le trente Sept  
mil huit cent soixante quatorze, Volume 781 Numéro  
4 et le même jour inscription a été prise d'office contre  
M. Galichon, Volume 41 Numéro 178.

L'état délivré sur cette transcription à la date du  
lendemain par M. le Conservateur au bureau content  
en chef des parties saisies et des anciens propriétaires  
vingt six inscriptions outre celle d'office prise contre l'adjudicataire.

Actes tenus de deux quittances d'ordre reçues par ledit  
M. Philippe, notaire à Nogent sur Venison, la première  
le neuf Novembre mil huit cent soixante quinze et la  
seconde, le trente un Décembre suivant, M. Galichon  
s'est libéré entre les mains des créanciers inscrits au  
ordre utile sur les immeubles par lui acquis, de la totalité  
de son prix.

Et les maintenues des inscriptions grevant les  
biens ont été données ou ordonnées suivant ordre ouvert  
au greffe du Tribunal Civil de première instance de  
Montargis, le quatre Décembre mil huit cent soixante  
quatorze par une ordonnance de M. Girard juge commis





à cet effet.

Cet ordre a été arrêté provisoirement le dix neuf avril mil huit cent soixante quinze et clos définitivement le huit octobre suivant par un règlement, enregistré.

En fin de transcription d'office pour contres M<sup>e</sup> Galichon, a été radié définitivement, le vingt neuf avril mil huit cent soixante seize, ainsi que le constate un certificat délivré à cette date, par M<sup>e</sup> le Conservateur des hypothèques de Montargis.

En la personne de M<sup>e</sup> Planché.

M<sup>e</sup> Planché était propriétaire de la terre de la Vallette ou de Drenigny telle qu'elle a été adjugée à M<sup>e</sup> Galichon, comme ayant reçu en échange d'une maison lui appartenant située à Paris, avenue Condaine N<sup>o</sup> 17 de M<sup>e</sup> François Lévêque propriétaire demeurant à Paris, rue Condaine N<sup>o</sup> 27, ayant agi tant en son nom personnel que comme mandataire de M<sup>me</sup> Barbe Amable Robert, son épouse, aux termes d'un contrat passé devant M<sup>e</sup> Lévêque et son collègue, notaires à Paris, le trente un Décembre mil huit cent soixante huit, transcrit au bureau des hypothèques de Montargis, le quatorze janvier mil huit cent soixante neuf Volume 61<sup>er</sup> Numéro 35.

Cet échange a eu lieu à la charge pour M<sup>e</sup> Planché de payer le premier janvier mil huit cent soixante onze au lieu et place de M<sup>e</sup> et M<sup>ad</sup>e Lévêque ou de l'un d'eux, de ses derniers personnels et sans subrogation la somme de quatrevingt dix huit mille francs, due à M<sup>e</sup> Bloch et dont la propriété de Drenigny se trouvait grevée.

Cette somme de quatrevingt dix huit mille francs a été payée par M<sup>e</sup> Galichon, à M<sup>e</sup> Bloch, en exécution d'un ordre ouvert sur son prix, suivant quittance reçue par M<sup>e</sup> Philippe notaire à Tageret sur Vernon, le neuf novembre mil huit cent soixante quinze et demeurée en Drenigny. Dans l'acte d'échange, M<sup>e</sup> Lévêque a déclaré : qu'il était marié avec M<sup>ad</sup>e Barbe Amable Robert aux termes d'un contrat de mariage passé par M<sup>e</sup> Planché, notaire à Paris, le trente juin



mil huit cent quarante huit  
qu'il avait été cotuteur de M<sup>e</sup> Charles Alexandre  
Lecœur alors âgé de trente deux ans en fait son  
mariage de M<sup>ad</sup>e Sénécal avec M<sup>e</sup> Pierre Alexis Lecomte  
et auquel cette dernière avait rendu compte au dit  
acte passé devant ledit M<sup>e</sup> Planchat, le dix huit mai  
mil huit cent soixante un, approuvé par un acte  
passé devant le même notaire le vingt deux novembre  
contenant mainlevée de l'hypothèque légale.

Et que M<sup>e</sup> et M<sup>ad</sup>e Sénécal n'avaient jamais été soumis  
à d'autres hypothèques légales.

La transcription de l'échange sus énoncée rendue  
l'existence de plusieurs inscriptions dont il est inutile de  
rendre compte ici attendu que l'état de l'acte sur la  
transcription de l'adjudication prononcée en faveur de  
M<sup>e</sup> Galichon, contient toutes les inscriptions grevées  
la propriété par lui acquise tant au chef de M<sup>e</sup> Planchat  
qu'à tous les précédents propriétaires.

Les formalités pour la purge des hypothèques légales  
ont aussi été remplies sur cet échange mais rien ne  
paraît indiquer qu'elle ait fait connaître l'existence  
d'inscriptions de cette nature.

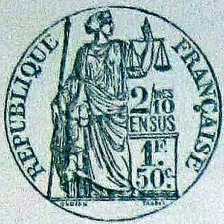
En la personne de M<sup>e</sup> et M<sup>ad</sup>e Sénécal

La terre de la Valette ou de Drensigny, cédée à M<sup>e</sup> Planchat  
par les époux Sénécal dépendait de la communauté  
qui existait entre eux avec comme l'ayant eue en échange  
d'immeubles situés commune de Sorey et Saint Gratien  
de M<sup>e</sup> Joseph Marie Le Bonédéc propriétaire, chevalier  
de la Légion d'honneur, ancien capitaine d'état major  
de Madame Raymond Marie Antoinette Meynard  
de la Valette, son épouse, demeurant ensemble alors  
au Château de la Valette ou de Drensigny commune de  
Drensigny, suivant acte passé devant M<sup>e</sup> Serrier et son  
collègue notaires à Couvres, le neuf juin mil huit cent  
soixante six.

Cet échange a eu lieu sans soulté de la charge de M<sup>e</sup>  
et M<sup>ad</sup>e Sébastien Sénécal, mais au contraire à la charge  
d'une soulté de Cent mille francs de la part de M<sup>e</sup>  
et M<sup>ad</sup>e Le Bonédéc.

M<sup>e</sup> et M<sup>ad</sup>e Le Bonédéc ont déclaré au dit contrat.





Qu'ils étaient mariés sous le régime de la communauté avec biens, leur contrat passe devant M<sup>e</sup> Pamirot notaire à Gramat, le dix-huit août mil huit cent cinquante huit.

Qu'ils n'étaient et n'auraient jamais été tuteurs de mineurs ou d'intéressés, ni comptables ou cautions de comptables des deniers publics.

Une expédition de ce contrat d'échange a été transmise au bureau des hypothèques de Montargis, le vingt-neuf juin mil huit cent cinquante huit Volume 558-1<sup>er</sup> 68.

En la personne de M<sup>e</sup> et M<sup>ad</sup>e Le Bonédéc

M<sup>e</sup> et M<sup>ad</sup>e Le Bonédéc étaient propriétaires de la terre de Presnigny au moyen de quatre acquisitions qu'ils en avaient faites pendant leur communauté

- 1<sup>re</sup> La première à titre d'échange de M<sup>e</sup> et M<sup>ad</sup>e Blocq
- 2<sup>e</sup> La deuxième de M<sup>e</sup> et M<sup>ad</sup>e Gie-Jany
- 3<sup>e</sup> La troisième des héritiers Thomas
- 4<sup>e</sup> Et la quatrième de la commune de Presnigny

On va rendre compte successivement de ces acquisitions

§ 1<sup>er</sup>.

## Acquisition Blocq.

Suivant contrat passé devant M<sup>e</sup> Dubois notaire à Nogent sur Vernisson, le quatre Mai mil huit cent soixante quatre M<sup>e</sup> et M<sup>ad</sup>e Le Bonédéc ont reçu en échange de : 1<sup>er</sup> Mathieu Blocq négociant et M<sup>ad</sup>e Jeannette Burgéon Françoise épouse de M<sup>e</sup> Jacob Blocq négociant et M<sup>ad</sup>e Rachel Cain, son épouse 2<sup>es</sup> M<sup>e</sup> Léon Blocq négociant et M<sup>ad</sup>e Dina Gougeon, sa femme, demeurant tous à Coul (Marne) la terre de la Valette ou de Presnigny, comprenant la ferme du Chevreuil, celle du Cache à Paul ou de l'Épine Sente, un château moderne avec parc, une Manufacture au bourg de Presnigny, le tout d'une contenance d'environ deux cent quatre vingt six hectares.

sig



M<sup>re</sup> Le Pouédec ayant agi dans cet acte, tant en son nom personnel qu'au nom et comme s'étant porté fort de sa femme et de son échange d'uns immeubles dans certains lieux de l'est six hectares quatrevingt dix ares cinquante centiares situés arrondissement de Morlaix (Carn & Geron).

Cet échange a été fait à la charge de M<sup>re</sup> Le Pouédec de payer à M<sup>re</sup> et Mesdames Blocq une somme de quatre vingt dix mille francs, laquelle a été payée par M<sup>re</sup> Galichon, comme il est dit ci-dessus.

Madame Le Pouédec a ratifié cet échange surmonté et se jure devant M<sup>re</sup> Bons, notaire à Landerne, le vingt deux Mars mil huit cent soixante quatre.

Une expédition du contrat d'échange et de la ratification par M<sup>re</sup> Le Pouédec a été transmise au bureau des hypothèques de Montargis le quatorze Juin mil huit cent soixante quatre Volume 16 Numéro 2.

M<sup>re</sup> et M<sup>re</sup> Le Pouédec ont aussi fait remplir sur leur acquisition, les formalités prescrites par la loi pour la purge des hypothèques légales, sans que pendant l'accomplissement de ces formalités, il soit survenu des inscriptions de cette nature ainsi que le constate un certificat délivré par le Conservateur des hypothèques de Montargis le vingt Septembre mil huit cent soixante quatre.

M<sup>re</sup> et Mesd<sup>es</sup> Blocq.

M<sup>re</sup> et Mesdames Blocq étaient propriétaires de la terre de Pressigny, au moyen de l'acquisition qu'ils en avaient faite de M<sup>re</sup> Henri Antoine Paul Delanoy, propriétaire demeurant à Paris, une veuve des Mathurins N<sup>os</sup> 89, suivant contrat passé devant M<sup>re</sup> Dubois, notaire à Vazest et M<sup>re</sup> Guillemier, notaire à Montargis, le dix sept Juin mil huit cent soixante deux. A été enregistré au bureau des hypothèques de Montargis le vingt cinq Juillet suivant Volume 489 Numéro 4.

Cette acquisition avait eu lieu moyennant la somme de Deux cent quarante cinq mille francs, entièrement payée depuis.

Dans ce contrat, M Delanoy a déclaré :

1. Qu'il était célibataire, qu'il n'était et n'avait jamais été tenu de mineurs ou d'interdits.





2<sup>e</sup> Et que M<sup>r</sup> Delannoy son père, n'avait jamais  
été chargé d'aucune fonction, en portant hypothèque  
loyale, n'en était celle résultant de la tutelle de lui et de Mad<sup>e</sup>  
Marie Anne Françoise Louis Julie Delannoy épouse de M<sup>r</sup>  
Laurent Bonnier propriétaire demeurant aux Beauvilliers  
commune de Pressigny, née du mariage de M<sup>r</sup> Delannoy père  
avec Mad<sup>e</sup> Julie Mathilde Virginie Persiani, née à Paris, le  
dix Septembre mil huit cent quarante six avec laquelle il était  
marié sous le régime dotal.

Les formalités de purge légale ont été remplies sur cette  
acquisition et un état délivré par M<sup>r</sup> le Conservateur au  
bureau des hypothèques de Montargis, le seize Octobre mil huit  
cent soixante deux, après l'accomplissement des formalités  
de transcription et de purge légale a compris au chef de ces  
ventes et des anciens propriétaires, dix sept inscriptions dont  
il a été donné mainlevée, ainsi qu'il est énoncé dans un acte passé  
avant le dit M<sup>r</sup> Dubois le dix huit juin mil huit cent  
soixante sept.

M<sup>r</sup> Delannoy fils

La terre de Pressigny appartenait à M<sup>r</sup> Delannoy mes-  
suni comme lui ayant été attribuée aux termes d'un acte  
passé devant M<sup>r</sup> Delapalme et son collègue, notaires à Paris  
le premier Septembre mil huit cent soixante, contenant  
entre lui et Mad<sup>e</sup> Bonnier, sa sœur, sur succession, le partage  
des biens dépendant de la succession de M<sup>r</sup> Marie Antoine Delannoy  
leur père décédé à Paris, le dix Mai mil huit cent soixante  
desquels ils étaient héritiers chacun pour moitié ainsi  
constaté par l'acte de l'inventaire dressé après son décès  
par ledit M<sup>r</sup> Delapalme, le vingt deux juin de la même  
année.

§ 2<sup>e</sup> L<sup>e</sup>me

Acquisition Gie Jany

Deux termes d'un procès verbal dressé par M<sup>r</sup> Dubois  
notaire à Nogent sur Vesnoisse, le dix huit Septembre mil  
huit cent soixante quatre, à la requête de Pierre Gie  
propriétaire cultivateur et de Mad<sup>e</sup> Augustine Jany son épouse  
demeurant ensemble aux Beauvilliers commune de Montargis  
il a été adjugé à M<sup>r</sup> le Procureur, ce qui a été accepté pour lui par

17/



son mandataire verbal, douze ans cinquante quatre cent cinquante  
de pie, s'achève commune de Druigney, mesme 59 et 60 sections  
du plan cadastral, lui dit la somme du Bourg, moyennant  
cinq cent vingt six francs payés comptant en une seule fois  
qui ont été payés moyennant un prêt principal de six cents  
quatre francs pour M<sup>e</sup> Philippe notaire à Vagney, le sept  
Décembre mil huit cent soixante neuf.

Cette expédition de ce procès verbal d'adjudication a été  
transmise au bureau des hypothèques de Montargis, le vingt  
Octobre mil huit cent soixante quatre, Volume 511-1-1-1  
59 sans change d'inscription, du chef des vendeurs et des acheteurs  
propriétaires, ainsi que le constate un certificat délivré par le  
Le Conservateur des hypothèques au bureau le vingt six, du même  
mois.

M<sup>e</sup> Le Bonviller a ratifié le dit procès verbal d'adjudication  
suivant acte passé devant ledit M<sup>e</sup> Dubois, le trente un  
Décembre mil huit cent soixante quatre.

M<sup>e</sup> Gie. Jany

Cet immeuble appartenait en propre à M. Gie. Jany  
comme lui étant échue avec autres biens, aux termes d'un acte  
passé devant M<sup>e</sup> Chayer, notaire à Vagney le dix Juillet mil  
huit cent quarante deux, contenant donation à titre de  
partage anticipé de ses biens meubles et immeubles par  
M<sup>me</sup> Marie Anne Grault, propriétaire, demourant à  
Druigney, veuve de M<sup>e</sup> Louis Gie à ses enfants et seuls  
présomptifs héritiers, chacun pour moitié, au nombre de quatre  
se trouvant M<sup>e</sup> Gie et partage entre les donateurs, tant  
biens à eux donnés, qu'à eux recueillis, dans la  
succession de M<sup>e</sup> Gie leur père, dont ils étaient héritiers, chacun  
pour sa part de portion, ainsi que le constate l'acte de  
l'Inventaire fait à provision de la dite M<sup>e</sup> Chayer, le quinze  
février mil huit cent quarante deux.

Cette donation, est devenue définitive, attendu qu'il n'y a  
eu aucun acte contraire de Druigney le vingt six janvier mil  
huit cent quarante quatre, M<sup>e</sup> Gie n'a pas laine d'actes  
enfants que ceux qui avaient participé à l'effet de cette  
donation, ainsi qu'il était constaté par un acte de notoriété  
dresse après ledit décès par M<sup>e</sup> Julien, notaire à Montargis  
le sept Octobre mil huit cent soixante deux.





M<sup>e</sup> et M<sup>ad</sup>e G<sup>ie</sup>. Girault

Le dit immeuble dépendait de la communauté qui avait existé entre M<sup>r</sup> et M<sup>ad</sup>e G<sup>ie</sup> père et mère, savoir

Dont il avait été acquis par M<sup>re</sup> Elisabeth Angibault propriétaire demeurant à Nogent sur mer en première main de M<sup>r</sup> Jean Guillebert et en seconde main de M<sup>r</sup> Laurent Stanislas Pinson, suivant contrat passé devant ledit M<sup>r</sup> Chaper, le deux juillet mil huit cent trente sept.

Et le surplus provenait d'une acquisition faite de M<sup>r</sup> Jean Baptiste Lavergne et M<sup>ad</sup>e Victorine Crest en saur demeurant ensemble à la commanderie, commune de Montbony, suivant contrat passé devant M<sup>r</sup> Deblenne notaire à Nogent, le deux Janvier mil huit cent vingt neuf.

§ 3<sup>me</sup>

Acquisition Thomas.

Suivant procès verbal dressé le vingt deux Octobre mil huit cent quarante cinq par M<sup>r</sup> Dubois sus nommé, commis et effecteur justice, à la requête de M<sup>r</sup> Louis Etienne Thomas, journalier demeurant à La Chaumault, commune de Montbony, contre M<sup>r</sup> Alexandre Thomas, journalier demeurant à La Chaumault commune de Montbony, M<sup>ad</sup>e Célestine Marie Mathilde Thomas, sans profession, demeurant à Normant, mineure émancipée, assistée de son curateur M<sup>r</sup> Le Boicier, desquels M<sup>r</sup> Dubois a été désigné par le Tribunal de Nogent, pour l'acquisition de la soixante sixième parcelle, savoir une centaine de terres situées proche l'Église de la Cache à Poulx, commune de Breniguy moyennant cent cinquante cinq francs, qu'il lui a payés suivant quittance passée devant M<sup>r</sup> Dubois, le huit Mars mil huit cent quarante huit.

Une expédition de ce procès verbal d'adjudication a été transmise au bureau des Hypothèques de Montargis, le deux Décembre mil huit cent quarante cinq tel que s'y voit sans change d'inscription, visé par le sous directeur et de M<sup>r</sup> Thomas père ainsi que le constate l'acte certifié et déclaré par M<sup>r</sup> le Conservateur

1169



4 quarte du même mois

Mr. Mr. et Mead<sup>lles</sup> Thomas.

Cet immeuble appartenait à M<sup>r</sup>. Louis Thomas Joseph  
Thomas, Alexandre Thomas & à Mad<sup>lle</sup> Célestine Marie  
Nathalie Thomas, indivisément avec eux et à chacun pour ses  
tiers en qualité de seuls héritiers de M<sup>r</sup>. Louis Thomas leur  
père, décidé à Prévoir le fruit Mai mil huit cent cinquante  
cinq ainsi que le constatait l'acte du 1<sup>er</sup> Ventose des  
après son décès par ledit M<sup>r</sup>. Dubois, la tutelle puis surant  
laquelle succession n'avait été acceptée que sous bénéfice d'inventaire  
aux termes d'un acte dressé au greffe du Tribunal Civil de  
Montargis le cinq juillet mil huit cent cinquante  
cinq.

Dr. Louis Thomas pere

Sedit immeuble dependait de la communauté de biens  
qui avait existé entre M<sup>r</sup> Louis Thomas sur nomme et  
Mad<sup>e</sup> Françoise Rosalie Poitevin, son épouse, resté sa veuve  
et la successeur de M<sup>r</sup> Thomas son est devenue seule propriétaire  
par suite de la renonciation à la Communauté faite par  
la Veuve Thomas, au greffe du Tribunal Civil de Montargis  
Le onze juillet mil huit cent cinquante cinq

Il avait été adjugé à M<sup>re</sup> Louis Bonas, veuve, pour  
un bel écu, par M<sup>re</sup> Chagnon, notaire à Nogent, le vingt un, Mai  
mil huit cent quarante trois, faisant suite à un acte des  
charges vaine par le même notaire le sept du même mois,  
et c., à la requête de M<sup>re</sup> Albert Joseph Menie, commissaire  
pour les Demeurants à Montargis, ayant agi, tant en son nom  
personnel que comme mandataire de M<sup>re</sup> Eugène Picardel et  
son épouse, moyennant deux cent trois francs payés au  
terme. Une quittance fournie devant M<sup>re</sup> Grillon, notaire  
à Nogent, le vingt six, Janvier mil huit cent quarante trois.

Mrs. McCarrie

Le même immeuble dépendait de la communauté de  
M<sup>re</sup> Marie, et M<sup>re</sup> Marie s'en était rendu adjudicataire  
avec autres biens plus considérables à l'acquéreur des biens de





Tribunal Civil de Montargis, réunissant pour  
rendre l'arrêt par nous mil huit cent quatre-vingt-trois  
des la présente à fin de liquidation entre M<sup>lle</sup> Geneviève Elisabeth  
Rougnol épouse de M<sup>lre</sup> Louis Volpme Morel, M<sup>lle</sup> Marie  
Françoise Rougnol, majeure et M<sup>lle</sup> Marguerite Rougnol  
mineure, épouse de M<sup>lre</sup> Joseph Durand, demeurant à  
Nogent, moyennant une somme principale de vingt-neuf  
mille cent cinquante francs dont M<sup>lle</sup> Marie s'est libérée  
suivant quittance reçue par M<sup>lre</sup> (Bayer), le quatre avril  
mil huit cent quatre-vingt-trois.

### Enfants Rougnol.

Le somme en question, appartenait à M<sup>lle</sup> Geneviève Morel  
et Durand et à M<sup>lle</sup> Marie Rougnol, conjointement.

1<sup>re</sup> En qualité d'héritiers chacun par un quart (le  
dernier quart recueilli par M<sup>lre</sup> Jean Pierre Rougnol leur  
père et après nommé), M<sup>lre</sup> Jean Rougnol, leur père décédé  
à Nogent, le vingt huit francs mil huit cent vingt huit, après  
avoir recueilli pour un quart le revenu, de M<sup>lre</sup> François  
Rougnol son père, d'ici le vingt sept juillet mil huit  
cent vingt cinq.

Qualités constatées par les intitulés des inventaires  
faits, savoir: après le décès de M<sup>lre</sup> Jean Rougnol père, par les  
Royer, notaire à Châtillon sur Saône, comme substitués  
M<sup>lre</sup> Deblance, le onze edouard février mil huit cent vingt  
huit et celui après le décès de M<sup>lre</sup> François Rougnol par M<sup>lre</sup>  
Dallmann notaire à Nogent, le huit novembre et  
huit décembre mil huit cent vingt cinq.

2<sup>de</sup> En qualité de donataires par un quart, conjointement  
avec les M<sup>lre</sup> Jean Pierre Rougnol leur frère germain, d'ici  
de M<sup>lre</sup> Marie Jeanne Girardin, leur aïeule paternelle  
veuve de M<sup>lre</sup> François Rougnol, demeurant à Demigny.

3<sup>de</sup> Et encore au moyen de ce que ledit immeuble leur  
était cédé avec autres toujours conjointement avec M<sup>lre</sup>  
Jean Pierre Rougnol, par le partage des biens de la succession  
de M<sup>lre</sup> François Rougnol et de la donation faite par la  
veuve de ce dernier, opérée par un seul et même acte reçu  
par ledit M<sup>lre</sup> Deblance, le vingt deux mai mil huit  
cent vingt huit.

S<sup>te</sup> A = .

Acquisition de la Commune de Bessigny



Sousant procès verbal dressé par M<sup>e</sup> Dubois, le huit mai  
mil huit cent soixante quatre, à la requête de M<sup>e</sup> Domingu  
Bergeron, père, rentier, demeurant au hameau, commune  
de Pressigny, ayant agi en qualité de Maire de la commune  
d'icte Pressigny et en outre comme autorisé par arrêté de M<sup>e</sup>  
le Préfet du Loiret pris en conseil de préfecture, le vingt six  
mars mil huit cent soixante quatre, dont une copie est  
restée annexée à la minute d'un cahier de charges passé par  
arrêté à ladite adjudication, M<sup>e</sup> Le Pouésee s'est rendu  
adjudicataire des immeubles ci après compris sous les numéros  
514 et 520 section C du plan cadastral savoir : 1<sup>o</sup> Un hectare  
trente six ares tenant à la ferme du Chevrier, 2<sup>o</sup> Une grande  
étendue au même lieu, 3<sup>o</sup> Un hectare cinquante ares tenant  
encore à la même ferme 4<sup>o</sup> Un hectare cinquante six ares  
au même lieu 5<sup>o</sup> Un hectare soixante deux ares tenant  
à la ferme du Chevrier et au chemin du Naudais

Cette adjudication a été prononcée moyennant une  
somme de dix huit cent quatre vingt francs qui ont  
été payés auant quittance par M<sup>e</sup> Dubois, les  
coteurs Mars, huit, vingt et cinq Avril mil huit cent  
soixante cinq

Cette adjudication a été prononcée moyennant une  
somme de dix huit cent quatre vingt francs qui ont  
été payés auant quittance par M<sup>e</sup> Dubois, les  
coteurs Mars, huit, vingt et cinq Avril mil huit cent  
soixante cinq

La commune de Pressigny était propriétaire  
desdits immeubles depuis un temps immémorial

Propriété Antérieure  
de la terre de Pressigny

En la personne de M<sup>e</sup> Delannoy père et des  
anciens propriétaires

Monsieur Marie Antoine Delannoy père était  
propriétaire de la terre de Pressigny ainsi qu'on va le constater  
La maison comprise sous l'art 1<sup>er</sup> de la  
désignation a été construite à neuf et édifiée par lui-même  
compris à qu'il ne soit aucun privilège d'architecte ni  
d'autre personne



Divisés en deux sections et les immeubles  
ruraux ont été réquis pour lui en moyen des ventes et des  
échanges qui vont être indiqués successivement sous  
deux paragraphes distincts.

§ I<sup>er</sup>

## Ventes

Article 1<sup>er</sup>. N<sup>os</sup> 27 et 28 du Cadastre Section C

Article 2<sup>e</sup>. N<sup>os</sup> 29 et 30 du Cadastre Section C

Article 3. N<sup>o</sup> 31 Section C

Article 4. N<sup>os</sup> 32, 36, 37 et 42 Section C

Art. 7. N<sup>os</sup> 7 et 8 Section C

Art. 9. N<sup>o</sup> 9 même section

Art. 12. N<sup>o</sup> 26 même section

Art. 20. N<sup>os</sup> 262, 272 et 273 Section C

Art. 21. N<sup>o</sup> 274 Section C

Art. 23. N<sup>o</sup> 279 même section

Art. 24. N<sup>o</sup> 297 Section C

Art. 25. N<sup>o</sup> 298 Section C

Art. 26 et 27. N<sup>o</sup> 299 même section

Art. 28. N<sup>o</sup> 299 même section

Art. 30. N<sup>o</sup> 307 même section

Art. 32. N<sup>o</sup> 311, Section C.

## Acquisition de Mad<sup>emoiselle</sup> Duchesne du 1<sup>er</sup> Août 1843.

Les immeubles compris sous l'article premier de la désignation  
qui précède, ceux compris sous l'article deux et trois, les numéros  
quatre, cinq, six, sept et huit de ladite  
désignation, les immeubles compris sous l'article neuf  
le numéro dix du cadastre de l'article neuf, le numéro  
vingt six de l'article dix, les numéros deux cent soixante  
deux, deux cent soixante deux et deux cent soixante  
trois du cadastre de l'article vingt, les immeubles compris



articles vingt cinq et vingt trois, avec compris article vingt  
quatre, vingt cinq, vingt six et vingt sept, le numéros de ces  
cent quatre vingt dix neuf de l'article vingt huit et l'annulation  
compris article trente de ces articles avaient été acquis par M<sup>rs</sup>  
Delannoy père, de M<sup>rs</sup> Marie Joseph Duchesne proprié-  
taire, demeurant à Presnigny sur une terre tenant sous  
signature privée en date à Presnigny du quatre Août mil  
huit cent quarante trois, dont l'un des deux habitants  
portant cette mention Enregistré à Paris, le seize Août  
mil huit cent quarante trois folio 31 case 1 a 6 page sept  
mille deux cent cinquante francs, saisi principal de mille  
six cents francs et de dix mille six cents cinquante francs (signé)  
Leveillé, a été déposé pour minute à M<sup>rs</sup> Delapalme  
notaire à Paris, puisant acte reçu par lui et l'un de ses  
collègues, le seize du dit mois d'Août.

Cette vente qui comprenait d'autres immeubles et une  
rente perpétuelle cinq pour cent sur l'État de France  
cents francs avait été faite avec réserve d'eau fruit pour la  
vendue jusqu'à son décès, d'une certaine partie des bois  
vendus.

Et en outre moyennant :

1<sup>o</sup> Vingt mille francs pour lesquels indication de paiement  
avait été donnée en faveur de M. Jean Pierre Lantier  
demeurant commune de Presnigny pour cause de constitution  
notale, suivant son contrat de mariage passé devant M<sup>rs</sup>  
Demersay, notaire à Chatillan sur Loire le neuf septembre  
mil huit cent vingt cinq.

2<sup>o</sup> Et une rente annuelle et viagère de deux mille  
francs payable à la survivance jusqu'au jour de son décès.

Cette rente viagère s'est éteinte par suite du décès de  
M<sup>rs</sup> Duchesne, avoué à Presnigny, le vingt deux février  
mil huit cent quarante quatre et M<sup>rs</sup> Delannoy ont  
trouvé libéré par voie de confusion en sa personne d'après  
arrérages de la dite rente qu'il pouvait devoir à sa survivance  
lors de son décès, en qualité de légataire universel de M<sup>rs</sup>  
Duchesne, avec termes de son testamentolographe en  
date à Montargis Presnigny du onze janvier mil huit cent  
quarante trois, dont l'original portant cette mention  
Enregistré à Montargis, à Paris, le seize quatre février  
mil huit cent quarante quatre folio 40 case 3 page  
six francs six cents dix centimes pour timbre, amende



enregistrement d'origine, (signé) Caries & c. de Paris par  
minute à M<sup>re</sup> Adolphe Delapalme, notaire à Paris, le  
vingt-trois février mil huit cent quarante quatre, en  
vertu d'une ordonnance de M<sup>le</sup> le Président du Tribunal  
Civil de la Seine contenue en son procès verbal d'ouverture  
de description dudit testament en date du même jour.

Ce testament a reçu son entière exécution, la testatrice  
n'ayant laissé aucun héritier à réserve ainsi qu'il est constaté  
par un acte de notoriété dressé à défaut d'insinuation après son  
dées pour M<sup>re</sup> Guillaume et ses collègues, notaires à Montargis  
le vingt huit février mil huit cent quarante quatre.

Duquel legs universel M<sup>re</sup> Delannoy a été en possession par une ordonnance de M<sup>le</sup> le Président du Tribunal  
Civil de Montargis rendue sur requête à lui présentée à cet effet  
en date du vingt huit dudit mois de février, mil huit cent quarante  
quatre.

Les vingt mille francs délégués à M<sup>re</sup> Loubin aux termes  
dudit contrat de vente lui ont été payés par M<sup>re</sup> Delannoy aux  
termes d'une quittance par lui donnée le dit M<sup>re</sup> Guillaume, le  
vingt Septembre mil huit cent quarante quatre.

Article 4 - N<sup>os</sup> 41, 45, 46, Section C

Art. 5 - N<sup>o</sup> 50, Section C

Art. 8 - N<sup>os</sup> 54 et 57 Section C

Art. 10 - N<sup>os</sup> 13 et 14, même section

Art. 11 - N<sup>o</sup> 22, même section

Art. 14 - N<sup>os</sup> 136 et 138 Section C

Art. 15 - N<sup>o</sup> 144 et partie du N<sup>o</sup> 148, section C

Art. 17 - N<sup>o</sup> 148 même section

Art. 18 - N<sup>os</sup> 148 et 150 même section

Art. 19 - N<sup>o</sup> 148 même section

Art. 31 - N<sup>o</sup> 312 même section

Art. 34 - N<sup>os</sup> 126-128, 154 même section

Art. 36 - N<sup>o</sup> 122, même section

Art. 40 - N<sup>o</sup> 92 même section

Art. 41 - N<sup>os</sup> 93-94-95-96 et 97 Section C

Art. 42 - N<sup>os</sup> 98-99 et 100, même section

Art. 43 - N<sup>o</sup> 101, section C



Art. 44. N<sup>o</sup> 102 Section C  
Art. 45. N<sup>os</sup> 103 et 104 même Section  
Art. 46. N<sup>os</sup> 105 et 106 Section C  
Art. 49. N<sup>o</sup> 143 Section C  
Art. 50. N<sup>o</sup> 155 vide Section

Acquisition de M<sup>r</sup> et de Mad<sup>e</sup> Laubier, du 18 Novembre 1844

Les numéros quarante un, quarante cinq et quarante six de l'article quatre de la désignation, le numéro cinquante de l'article cinq, les numéros cinquante quatre et cinquante sept de l'article huit, la numéros treize et quatorze de l'article dix, le numéro vingt deux de l'article onze, les numéros cent quatre-vingt et cent quatre-vingt huit de l'article quatorze, le numéros cent quarante quatre et partie du numéros cent quarante huit de l'article quinze; l'article dix sept, numéros cent quarante huit; les numéros cent quarante huit et cent cinquante de l'article dix huit; le numéros cent quarante huit de l'article dix neuf; le numéros trois cent deux de l'article trente un, les numéros cent vingt six, cent vingt huit et cent trente quatre de l'article trente quatre, le numéros cent vingt six de l'article trente six, le numéros quatre vingt deux de l'article quarante, les numéros quarante six, quarante deux, quarante trois, quarante quatre, quarante cinq et quarante six de la désignation, le numéros cent quarante trois de l'article quarante neuf et le numéros cent cinquante cinq de l'article cinquante, avaient été acquis par M<sup>r</sup> Delannoy père, veuf de Jean Pierre Laubier propriétaire et dame Rose Judith Ledroit, sa femme, demeurant ensemble à Pressigny, suivant contrat passé devant Me Guillouin, notaire à Montargis, le dix huit Novembre mil huit cent quarante quatre, moyennant Cente mille francs, payés suivant quittance passée devant le même notaire le Trois Mars mil huit cent quarante cinq.

Une expédition de ce contrat de vente a été transmise au bureau des hypothèques de Montargis, le dix huit Décembre mil huit cent quarante quatre Plume No 16.

Le certificat délivré par le Conservateur audit bureau à l'expiration de la quinzaine de cette transcription, est à dire le Trois Janvier mil huit cent quarante cinq, constatant qu'il n'existait sur les biens cédés, aucune inscription, ni hypothèque.



vendeurs et co-propriétaires.

M<sup>r</sup> Delannoy a aussi fait remplir sur son acquisition, les formalités prescrites par la loi pour la purge des hypothèques légales et pendant l'accomplissement de ces formalités il n'a été faite aucune inscription de cette nature, ainsi constaté par un certificat de M<sup>r</sup> le Conservateur au bureau des hypothèques de Montargis, en date du vingt cinq janvier mil huit cent quarante cinq.

Art. 4 - N<sup>o</sup> 47 section C  
Art. 8 - N<sup>o</sup> 59, même section  
Art. 20 - N<sup>os</sup> 263 et 266, même section  
Art. 38 - N<sup>os</sup> 66 et 67 section C

Acquisition Pinchaull du 16 Novembre 1845.

Le numéro quarante sept de l'article quatre de la designation, le numéro cinquante neuf de l'article huit, les numéros deux cent soixante trois et deux cent soixante six de l'article vingt les numéros soixante six et soixante sept de l'article trente huit auraient été acquis par M<sup>r</sup> Delannoy par une autorité bien au mandataire authentique de M<sup>r</sup> Etienne Pinchaull, la femme propriétaire et de M<sup>r</sup> Peroniguy Glandon, sa femme, demeurant ensemble à Montblin, commune de Dreny, devant M<sup>r</sup> Grelon, notaire à Nogent, le treize Novembre mil huit cent quarante cinq devant au bureau des hypothèques de Montargis, le neuf janvier suivant, Volume 348 N<sup>o</sup> 26.

Cette vente avait eu lieu moyennant la somme de Vingt mille francs.

L'état délivré sur la transcription, sur insinuation par M<sup>r</sup> le Conservateur audit bureau le vingt six janvier mil huit cent quarante six, tend en chef de, vendeurs que des propriétaires a compris quatre inscriptions dont il a été fait mainlevée, ainsi qu'il est insinué au contrat de vente consensuel au faveur de M<sup>r</sup> Fausot et co-propriétaires.

Les formalités de purge légale ont aussi été remplies sur cette acquisition, sans que pendant leur accomplissement il soit survenu aucune inscription de cette nature, ainsi qu'il est constaté par un certificat de M<sup>r</sup> le Conservateur au bureau des hypothèques de Montargis, le treize janvier mil huit cent quarante six.

Le prix de la vente dont il s'agit a été payé aux termes de

167



trois quittances revues : la première par M<sup>r</sup> Gellier, notaire à  
Sagout, le quatre juin mil huit cent quarante sept et la  
deuxième par M<sup>r</sup> Jullien, notaire à Montargis le quatre  
au mai mil huit cent quarante neuf et neuf janvier mil  
huit cent cinquante deux.

Dans cette dernière quittance constatant le paiement de  
quatorze mille francs, il a été déclaré par le mandataire de  
M<sup>r</sup> Delannoy père, que cette somme provenait d'un emprunt par lui fait de l'ait d'une Franco Desflers de  
Rancy propriétaire, femme de M<sup>r</sup> Cheophile Desflers M<sup>r</sup>  
Desflers demeurant à Montargis, une de l'ait de l'ait  
aux termes d'une obligation passée devant M<sup>r</sup> Jullien  
ledit jour neuf janvier mil huit cent cinquante deux.

Cette déclaration d'origine de deniers était faite par  
l'ait faire à la première l'empli contenue dans cette obligation  
afin, attendu l'origine des deniers que Madame Veuve Desflers  
fut subrogée dans tous les droits des vendeurs de M<sup>r</sup> Delannoy  
notamment dans l'effet de l'inscription, d'office prise contre lui,  
inscription qui a été rayée depuis, ainsi qu'il est constaté par  
une certification de M<sup>r</sup> le Conservateur au bureau des hypothèques  
à Montargis en date des trois Décembre mil huit cent quarante  
neuf et quinze Septembre mil huit cent cinquante quatre.

Il a été fait observer que M<sup>r</sup> Pinchaud, vendeur  
était décédé à Carlat, le vingt un janvier mil huit cent quarante  
huit, laissant pour seuls héritiers, une femme avec un tiers  
saver Peronique Pinchaud, Sophie Pinchaud et Elise Marie  
Pinchaud, ses trois filles mineures issues de son mariage avec  
M<sup>r</sup> Pinchaud, ainsi qu'il était constaté par l'Institut de  
l'Inventaire dressé après son décès par M<sup>r</sup> Jaloust, notaire à  
Chartres sur Loire les dix et onze Avril mil huit cent quarante  
huit, et que les deux derniers paiements d'argent avaient  
eu lieu entre les mains de M. Pinchaud père ayant agi tant  
en son nom personnel qu'en son nom et comme tuteur de ses trois  
filles ses nommées.

Art. 6. Numéro 49 du Cadastre Section C  
Acquisition Marie du 25 juin 1845.

Le numéro quarante neuf de l'ait l'ait de la  
acquisition avait été acquis par M<sup>r</sup> Delannoy père, ainsi  
procès verbal dressé par M<sup>r</sup> Chagot, notaire à Sagout, le



Pingt Juis, cinq Juis, mil huit cent quarante trois, à la  
requête de M<sup>rs</sup> Marie plus haut nommé, ayant agi tant  
en son nom personnel qu'en son et comme mandataire de  
son épouse sus nommée.

Cette adjudication avait eu lieu moyennant avec autres  
immeubles une somme de Vingt mil huit cent trente cinq  
francs, dont M<sup>r</sup> Delannoy s'est libéré au tant qu'il lui en  
paraissait devant M<sup>r</sup> Guillemie, notaire à Montargis, le deux  
Vendredi mil huit cent quarante trois quatre.

Ce procès verbal d'adjudication a été transmis au bureau  
des hypothèques de Montargis, le sept Août mil huit cent quarante  
trois, Volume 216 Numéro 37.

L'état délivré sur cette transcription par M<sup>r</sup> le Conservateur  
audit bureau, le vingt trois Août suivant, tant sur les  
vendus que sur les précédents propriétaires a fait  
connaître l'existence de cinq inscriptions dont il a été donné  
main levée, ainsi au surplus qu'il est énoncé dans la suite  
consentue à M<sup>r</sup> M. Bloq, le dix sept Juis, mil huit cent  
soixante deux sus énoncé.

M<sup>r</sup> Delannoy père a également fait remplir sur son  
acquisition, les formalités prescrites par la loi pour la purge des  
hypothèques légales, sans que pendant l'accomplissement de  
dites formalités il soit survenu d'inscriptions de cette nature  
ainsi qu'il est constaté par un certificat de M<sup>r</sup> le Conservateur  
des hypothèques, en date du quatre Octobre mil huit  
cent quarante trois.

Art. 8. Numéros 52. 55 et 58 Section C

Art 38. N<sup>os</sup> 68 et 69, même Section,

Acquisition Morel du 25 Octobre 1845.

Les numéros cinquante deux, cinquante cinq et  
cinquante huit de l'article huit de la désignation et les  
numéros soixante huit et soixante neuf de l'article trente  
huit, auraient été acquis par M<sup>r</sup> Delannoy père de M<sup>r</sup> Louis  
Valpère Morel, propriétaire ordinaire demeurant à la Montagne, commune  
de Nogent, au tant qu'il lui en paraissait devant M<sup>r</sup> Gratien  
notaire à Nogent le vingt cinq Octobre mil huit cent quarante  
cinq, moyennant cinq cents francs payés comptant



Son expédition de ce contrat de vente a été transmise  
au bureau des hypothèques de Montargis, le trois janvier mil  
huit cent quarante huit, Volume 256 n. 36.

Un état délivré par le Conservateur des hypothèques  
au dit bureau, le dix neuf janvier suivant sur les vendeurs, et  
les anciens propriétaires, n'a compris qu'une seule annuité  
qui a été payée ainsi que le constate un certificat dudit  
Conservateur en date du vingt sept Octobre mil huit cent  
quarante neuf.

Art. 8. Numéro 53 du cadastre Section C  
Acquisition Pagnard, du 14 Février 1858

Le numéro cinquante trois de l'article huit de la  
désignation, avait été acquis par M<sup>r</sup> Delaunoy père  
suivant procès verbal d'adjudication dressé par M<sup>r</sup> Dubois,  
notaire à Sugest sur Vemaison, à la requête de Madame  
Clotilde Feliute Depair, sans profession, demeurant à  
Montargis, veuve de Louis épouse judiciairement séparée de  
corps et de biens, de M<sup>r</sup> Jean Baptiste Pagnard, veuveur demeu-  
rant à Montargis, ayant agi en vertu de l'autorisation, à elle  
confiée par ses derniers, aux termes d'un acte passé devant M<sup>r</sup>  
Glabuzet et ses collègues, notaires à Montargis, le neuf Avril mil  
huit cent quarante neuf.

Cette acquisition, avait au lieu moyennant six cent  
vingt six francs qui ont été payés suivant quittance fournie  
devant ledit M<sup>r</sup> Dubois, le douze Novembre mil huit cent  
quarante huit.

Son expédition, dudit procès verbal d'adjudication, a été  
transmise au bureau des hypothèques de Montargis, le onze  
Mars mil huit cent cinquante huit, Volume 382 n. 27.

Madame Pagnard a déclaré dans ce procès verbal qu'elle  
avait adopté la requête de la Communauté pour son contrat de  
mariage, reçu par M<sup>r</sup> Deblance, notaire à Sugest, le vingt  
sept janvier mil huit cent trente trois.

Section C

- Article 10. Numéro 12 du plan Cadastriel  
Art. 11. N<sup>os</sup> 19 et 21.  
Art. 12. N<sup>o</sup> 25.  
Art. 14. N<sup>os</sup> 135 et 137.



Article 15 - N<sup>os</sup> 142 - 143 et 145  
 Art. 16 - N<sup>o</sup> 146.  
 Art. 18 - N<sup>os</sup> 149 et 150.  
 Art. 30 - N<sup>o</sup> 308.  
 Art. 31 - N<sup>o</sup> 313.  
 Art. 34 - N<sup>os</sup> 127 et 131.  
 Art. 35 - N<sup>o</sup> 124.  
 Art. 36 - N<sup>o</sup> 120 - 121 et 123.  
 Art. 39 - N<sup>os</sup> 76 et 77.  
 Art. 47 - N<sup>os</sup> 76 et 77.  
 Art. 48 - N<sup>o</sup> 137 (Contrat) et partie de 138.  
 Art. 49 - Surplus du N<sup>o</sup> 138 et N<sup>o</sup> 146.  
 Art. 50 - Numéro 156.  
 Art. 51 - N<sup>os</sup> 140 - 141 - 141 et 142.

Acquisition, Courtois du 26 Septembre 1843.

Le numéro douze de l'article dix, les numéros dix neuf et  
 vingt un, de l'article douze de la désignation, le numéro vingt cinq  
 de l'article douze, les numéros cent trente cinq et cent trente sept  
 de l'article quatorze, les numéros cent quarante deux, cent  
 quarante trois et cent quarante cinq de l'article quinze, —  
 l'immeuble compris l'article seize, le numéro cent quarante  
 neuf et cent cinquante trois de l'article dix huit, le numéro  
 trois cent huit de l'article trente, le numéro trois cent treize de  
 l'article trente un, les numéros cent vingt sept et cent trente  
 un, de l'article trente quatre, le numéro cent vingt quatre  
 de l'article trente cinq, les numéros cent vingt, cent vingt un  
 et cent vingt trois de l'article trente six, les numéros soixante  
 seize et soixante dix sept de l'article trente neuf, les numéros  
 soixante seize et soixante dix sept de l'article quarante sept.  
 Le numéro cent trente sept et une partie du numéro cent  
 trente huit de l'article quarante huit, le surplus du numéro  
 cent trente huit et le numéro cent quarante un de l'  
 article quarante neuf, le numéro cent cinquante six de  
 l'article cinquante et l'immeuble compris sous l'article  
 cinquante un, avaient été acquis par M. Delaunoy père.



de M<sup>r</sup> Michel Edouard Desbois, notaire honoraire et demeurant  
Marie Madeleine Justine Desbois, son épouse, demeurant  
ensemble à Orléans, suivant contrat passé devant le  
Desbois, notaire à Orléans, le vingt six Septembre mil  
huit cent quarante trois, moyennant une somme de Vingt  
mille francs.

Cette expédition de ce contrat a été transmise au bureau  
des hypothèques de Montargis, le treize Octobre mil huit cent  
quarante trois, Volume 218 Numéro 14.

Il a été délivré sur cette transcription par M<sup>r</sup> le Conservateur  
audit bureau, le vingt quatre Novembre mil huit cent quarante  
trois, par sa date de cette date de quinzaine à compter  
sept inscriptions dont il a été donné mainlevée, ainsi qu'il est  
énoncé dans la cession à M<sup>r</sup> M. Polig du dix sept Juin, mil huit  
cent quarante deux, et devant qu'on le.

M<sup>r</sup> Delannoy a fait aussi remplir une acquisition, les  
formalités prescrites par la loi pour la purge des hypothèques  
légales et pendant l'accomplissement de ces formalités, il  
n'est survenu aucune inscription d'hypothèque légale, ainsi qu'il  
est constaté par un certificat de M<sup>r</sup> le Conservateur des hypothèques  
en date du deux Janvier mil huit cent quarante six.

Il a payé le prix de son acquisition, entre les mains des  
créanciers inscrits sur les biens par lui acquis, de consentement de  
ses vendeurs, aux termes d'une quittance reçue par le dit M<sup>r</sup>  
Jullien, le treize un Mars mil huit cent quarante  
quatre et celle a été mainlevée de toutes les inscriptions  
qui avaient grevé ledits biens.

Art. 8. Numéro 56 du Cadastre section F

Art. 11. Numéro 141, même section

Art. 29. Numéro 304, même section

Art. 37. Numéros 62 et 63, même section

Acquisition Sébastien Gic du 5 Octobre 1843.

Le numéro cinquante six de l'article huit, de la désignation  
Le numéro cent quarante six de l'article quinze. Numéros  
trois cent quatre de l'article vingt neuf et les numéros, les  
deux et soixante trois de l'article trente sept, avaient été  
acquis par M<sup>r</sup> Delannoy père, de M<sup>r</sup> Sébastien Gic, marchand  
épicerie et d'armes Anne Geneviève Bellamy, son épouse, demeurant





ensemble à Tournus suivant contrat passé devant M<sup>e</sup> Guillotier notaire à Montargis et M<sup>e</sup> Lepin notaire à Tournus, le cinq Octobre mil huit cent quarante trois, transcrit au bureau des hypothèques de Montargis le vingt quatre du même mois vol<sup>e</sup> 219 n<sup>o</sup> 19.  
Cette vente a été faite moyennant la somme de trois mille francs cinq cents francs qui ont été payés suivant quittance passée devant les mêmes notaires le premier février mil huit cent quarante quatre.

L'état délivré sur cette transcription par M. le Conservateur des hypothèques aud. bureau le neuf novembre mil huit cent quarante trois, tant sur les rendus que sur les anciens propriétaires n'a compris que l'inscription d'office prise contre l'acquéreur, et tant il a été donné manuscrit par la quittance susmentionnée.

Article 13<sup>er</sup> et 14<sup>o</sup> 139 Section C du Cadastre

Article 14 Même numéro même section

Acquisition de Létard du 18 juin 1847

L'immobilier compris sous l'article treize ter moins les bâtiments qui ont été construits par M. Delannoy père et les n<sup>os</sup> cent trente neuf de l'article 14 avant été acquis par M. Delannoy père, de M. Guillaume Ferdinand Létard, docteur en médecine, demeurant à Tournus, aux termes d'un contrat passé devant M<sup>e</sup> Grillon notaire à Tournus le dix huit juin mil huit cent quarante sept, transcrit au bureau des hypothèques de Montargis le cinq août mil huit cent quarante neuf volume 26 f<sup>o</sup> 19.

Cette vente avait été faite moyennant la somme de huit mille francs.

L'état délivré par le Conservateur des hypothèques de Montargis à l'expiration de la quinzaine de la transcription sus mentionnée comprenant deux inscriptions.

Ces deux inscriptions ont été radiées ainsi qu'il résulte de deux certificats de M. le Conservateur audit bureau en date des neuf janvier mil huit cent cinquante deux et fournis suivant enregistrement d'une quittance du prix de ladite vente reçue par M. Guillotier notaire à Montargis le huit Décembre mil huit cent cinquante.

§ II

Echanges



#### Article 4

Número 43 de la sección C

Echange avec Pierre Gil

au 11 juin 1845

Le numéro quarante trois de l'article quatre de la  
désignation, avant été reçu en échange de M. Delamoy de chez  
Pierre Gil cultivateur demeurant à Pussigny suivant contrat  
passé devant M. Gilot, notaire à et agent le vingt quatre  
cent quarante six

Cet échange a été fait sans faute

Article 9 Numéro 4 de la section C

Article 10 Numéro 11 même section

Article 11 Numéro 20 même section

Article 34 Numéro 130 même section

Echange avec M. & Mme Valette

au 13 février 1845

Le numéro quatre de la section C de l'article neuf, le  
numéro onze de l'article dix, le numéro vingt de l'article  
vingt et le numéro cent trente de l'article trentiquatre avant  
été reçus en échange par M. Delamoy de M. Etienne Valette  
propriétaire cultivateur et de M. Marie Jaupin soigneur  
demeurant ensemble à Monthlly commune de Pussigny sui-  
vant contrat passé devant led. M. Gilot, le treize février mil huit  
cent quarante six

Cet échange a été fait sans faute

Article 18 Numéro 151 Section C

Article 28 Numéro 301 même section

Article 34 Numéro du no 133 même section

Echange avec M. & Mme Chambon

30 juin 1845

Le numéro cent cinquante un de la section C  
de l'article dix huit, le numéro trois cent un de l'article vingt





2

huit et un tiers du même cent quatre-vingt trois de l'article trente quatre avaient été reçus en échange par M<sup>r</sup> Delannoy de M<sup>r</sup> Vincent Henri Chamba, cultivateur et de Mad<sup>e</sup> Catherine Magineau son épouse, demeurant ensemble à Nothaux commune de Drenigny, suivant contrat reçu par M<sup>r</sup> Grelon, notaire. Le vingt quatre mil huit cent quarante six.

Cet échange a eu lieu sans suite.

Article 11. Portion du N<sup>o</sup> 32, section C et portion du N<sup>o</sup> 13 même section

Art. 20. Numéro 267, section C

Art. 20. Moitié du Numéro 309 même section

Echange avec M<sup>r</sup> et Mad<sup>e</sup> Pierre Gie, du 31 X<sup>bre</sup> 1845.

Une portion du même trente deux de l'article quatre et une portion du numéro quarante trois du même article le numéro deux cent quarante sept de l'article vingt et la moitié de l'article vingt neuf avaient été reçus par M<sup>r</sup> Delannoy, en échange de biens dépendant des acquisitions « d'anciennes », de M<sup>r</sup> Pierre Gie, cultivateur et de Madame Augustine Gany, sa femme, demeurant ensemble à Drenigny, suivant contrat passé devant M<sup>r</sup> Grelon, le vingt quatre et treize un Décembre mil huit cent quarante cinq.

Cet échange avait eu lieu sans suite.

Article 22. Numéro 276, section C

Article 28. Numéro 302, même section

Article 36. Portion du N<sup>o</sup> 277 71 dite section

Echange Sidore Gie du 9 Février 1847.

L'immeuble compris article vingt deux, numéro deux cent quarante sept, le numéro trois cent deux de l'article vingt huit et une portion du numéro quarante cinq de l'article trente huit, avaient été reçus en échange par M<sup>r</sup> Delannoy père, de M<sup>r</sup> Sidore Gie propriétaire cultivateur et de Madame Catherine Benigne Boiteois, son épouse, demeurant ensemble à Nothaux, commune de Drenigny, suivant acte passé devant M<sup>r</sup> Grelon, le neuf février mil huit cent quarante sept.

Cet échange avait eu lieu sans suite.

22



Article 29. Autre moitié de l'article 30<sup>e</sup> du Cadastre Section C

Article 34. Moitié du n<sup>o</sup> 123 même section

Article 38. Numéros 72 et 73 Section C

Echange avec M<sup>re</sup> et M<sup>me</sup> Louis Gie, du 14 Avril 1844

L'autre moitié des numéros trois cent cinq de l'article vingt-neuf  
moitié du numéro cent vingt-neuf de l'article trente quatre  
et les numéros soixante deux et soixante treize de l'article  
trente huit, avaient été reçus en échange par M<sup>re</sup> Delannoy  
et M<sup>re</sup> Louis Gie, propriétaires cultivateurs et de Madame Wilson  
Daday, son épouse, demeurant ensemble à Montblin  
commune de Drennigny, suivant acte passé devant M<sup>re</sup> Grelon  
notaire, le quatorze Avril mil huit cent quarante-neuf.  
Cet échange avait eu lieu sans suite.

Article 30 N<sup>o</sup> 309 Section C

Echange avec M<sup>re</sup> et M<sup>re</sup> Bartholmey Gie, 23 X<sup>bre</sup> 1845

Le numéro trois cent neuf de l'article trente de la désignation  
avait été reçu en échange de M<sup>re</sup> Bartholmey Gie, propriétaire  
cultivateur et de M<sup>re</sup> Catherine Marchand, son épouse, demeurant  
ensemble aux lieux des Laboureaux, commune de Drennigny  
suivant contrat passé devant le dit M<sup>re</sup> Grelon notaire à  
Montargis, le vingt-trois Décembre mil huit cent  
quarante cinq, transmis au bureau des hypothèques de  
Montargis, le onze Août mil huit cent quarante-neuf 160  
165 N<sup>o</sup> 21.

Cet échange avait été fait sans suite.

Article 33. N<sup>o</sup> 314 Section C

Echange avec la Commune de Drennigny du 9<sup>bre</sup> 1846

L'immeuble compris sous l'article trente trois de la  
désignation, avait été reçu en échange par M<sup>re</sup> Delannoy  
de la commune de Drennigny représentée par son maire,  
suivant acte passé devant M<sup>re</sup> Grelon notaire, le  
dix-sept octobre et vingt-neuf novembre mil huit cent  
quarante six.

Cette échange avait eu lieu moyennant une somme de  
Cinquante francs au profit de ladite commune et que  
M<sup>re</sup> Delannoy a payé comptant entre les mains de son





recenseur municipal

La commune de Pressigny avait été autorisée à faire  
un échange dont il s'agit aux termes d'un arrêté préfectoral en date  
du deux et aut huit cent quarante six

Cet échange a été approuvé par M. le Préfet du Loiret  
par arrêté en date du vingt un Décembre mil huit cent  
quarante six

Article 34 autre tiers du no 133 section C

Echange Blandurette du 10 juillet 1845

Un autre tiers du numéro cent trente trois de l'article  
trente quatre de la Denonciation avait été reçu en échange par  
M. Delannoy de et Louis Blandurette, manœuvre et de Mme  
Charu Hagenau son épouse demeurant ensemble à Montblin  
commune de Pressigny suivant Contrat passé devant M. Gélou  
sur nomme le onze juin et dix juillet mil huit cent quarante  
six

Cet échange avait eu lieu sans saut

Ledit immeuble était en propre de M. Blandurette

Article 34 dernier 1/3 du no 133 section C

Echange Briquet du 30 juin 1845

Le dernier tiers du numéro cent trente trois de  
l'article trente quatre avait été reçu en échange par M. Delannoy  
de M. Jean Briquet fils cultivateur et de Mme Marie Courtignon  
son épouse demeurant ensemble à Montblin commune de Pressigny  
suivant Contrat passé devant M. Gélou notaire à Orléans le  
trente juin mil huit cent quarante cinq

Cet échange avait été fait sans saut

Article 35 no 125 section C du Cadastre

Art. 37 no 61 même section

Art. 38 no 70 et 71 même section

Art. 39 no 78 et 79 même section

Art. 40 no 90 section C

Art. 47 no 78 et 79 même section

Art. 49 no 139 même section

Echange de Secteur

du 18 juin 1847

229



Le Numéro cent vingt cinq de l'article 35 trentième  
de la Coutume, le numéro soixante six de l'article trente sept  
les numéros soixante dix et soixante onze de l'article trente huit  
les numéros soixante dix huit et soixante dix neuf, de l'article  
trente neuf, le numéro quatre vingt dix de l'article quarante  
soixante dix huit et soixante dix neuf de l'article quarante sept  
et le numéro cent trente neuf de l'article quarante neuf ont  
été acquis à titre d'échange par M Delainoy de l'Ordre de Saint  
Louis nommé suivant l'acte passé devant M Lefebvre notaire à  
Nogent sur Vesnion le six huit quin mil huit cent quarante sept  
tenant au bureau des hypothèques de Montargis le six huit  
mil huit cent quarante neuf vol. 207 Numéro 20

Cet échange avait eu lieu sans suite

L'état deliné après la transcription le six sept et huit  
mil huit cent quarante neuf a fait connaître l'existence d'une  
subrogation prise au profit de M Duzzy officier supérieur en  
trainte demeurant à Montargis, enregistrement dont il a été donné  
mainlevée ainsi qu'il est énoncé dans la vente faite par M  
Lefebvre le six huit quin mil huit cent quarante sept et dans la  
relatée

Dans ce contrat d'échange M. de Lefebvre a déclaré qu'il  
était célibataire majeur, et qu'il n'était ni n'avait jamais été  
tuteur ni comptable de deniers publics

Il se paraît par que M Dange ait fait remplir sur cet  
échange les formalités prescrites, par la loi pour la purge des hypo-  
thèques légales

Les parties déclarent s'engager M. de Lefebvre de luy  
notaire soussigné, d'établir plus longuement l'origine de  
propriété des biens présentement vendus et sur lesquels pour  
cette origine de propriété antérieure à un acte reçu  
par M. Philippe notaire à Nogent sur Vesnion  
le six mai mil huit cent quarante sept

## Baux

Bail à M<sup>rs</sup> Michoux et Bezault

La ferme du Chevrier et quatre vingt dix hectares  
environ, terres, prés, prairies et bois sont loués à moitié et  
sans autres conditions énoncées en l'acte ci après relaté  
à M. Pierre Michoux et Pierre Bezault pour un temps  
qui a commencé à courir le premier et finit mil huit cent





quatre vingt huit et qui peut finir au premier novembre  
mil huit cent quatre vingt dix sept, mil neuf cent, mil neuf  
cent trois, mil neuf cent dix, avec faculté rétroactive pour les deux  
parties de faire sur ledit bail à l'expiration des trois premières  
périodes et s'avertissant un an d'avance

Ledit bail a été consenti suivant acte reçu par M<sup>e</sup> Chazeau  
notaire à Chailloy sur Saing, le quatorze et dix sept et dix huit  
mil huit cent quatre vingt huit

## Bail à M<sup>re</sup> Delaveau

La ferme du cache à Poulle est louée avec trente cinq  
hectares enrouz de terre et deux hectares de pré à M<sup>re</sup> Mathurin  
et Alexandre Delaveau pour trois, six ou neuf années qui ont  
commencé à courir le premier novembre mil huit cent quatre  
vingt dix pour finir à pareille époque des années mil huit cent  
quatre vingt neuf mil huit cent quatre vingt dix ou mil  
neuf cent huit cent quatre vingt quinze, avec faculté rétroactive  
pour les bailleurs ou les preneurs de rentrer à l'expiration de trois  
ou six premières années en s'avertissant six mois d'avance

Ledit bail a été consenti sous les charges et conditions ordi-  
naires et moyennant un fermage annuel de quatre cent quarante  
francs quatre francs payable le quinze janvier et quinze juillet  
de chaque année, le paiement du premier semestre a été effectué  
le quinze janvier mil huit cent quatre vingt huit

Et en outre, à la charge de louer chaque année à titre  
de menuiserie : Deux poutres, six kilogrammes de  
bois franc et six kilogrammes de bois

Ledit fermage a été reçu par M<sup>e</sup> Chazeau notaire à  
Chailloy sur Saing le vingt cinq janvier mil huit cent  
quatre vingt huit en quatre

## Entrée en jouissance

L'acquisition sera propriétaire desdits immeubles et  
meublera compter de ce jour

Et elle en prendra la jouissance par effet rétroactif  
à compter du six juin mil huit cent quatre vingt dix  
sept par la prise de possession, celle pour les parties non  
louées qui par la perception des loyers pour celles qui sont  
louées

Elle fera ses affaires personnelles de tous biens et de

§ II Et tous les  
objets mobiliers garnissant  
ladite propriété, le tout  
compris dans son état  
descriptif et estimatif  
demeuré en annexé

M<sup>re</sup>  
D  
M  
G

249



location et de tous congés à donner, les vendeurs entendant  
ne pas être inquiétés ni recherchés à ce sujet

## Charges et Conditions

La présente vente est faite sous les charges et conditions  
suivantes que l'acquéreur s'oblige à exécuter et accomplir savoir  
1<sup>o</sup> Elle prendra les objets mobiliers et immeubles sus  
désignés dans l'état au li tant de trouve actuellement sans  
pouvoir prétendre à aucune incurrence, ni de dommages de loyer  
pour raison de mauvais état, vici ou détérioration, vici de  
construction, ou de détérioration des objets mobiliers, mauvais état  
de réparation, vici de construction apparents ou cachés, encur  
dans la désignation, ou l'attachement au double contenu  
assigné à chaque pièce de terre la différence entre cette contenance  
et celle réelle soit elle de plus ou moins, le tout devant  
faire le profit ou la perte de l'acquéreur seul, sans recours à cet  
égard contre les vendeurs

2<sup>o</sup> Elle souffrira les servitudes passives apparentes ou  
occultes contenues aux coutumes, déclarées au nom déclarés  
qui peuvent ou pourront grever les immeubles vendus sauf  
à s'en défendre, et à profiter de celles échues pourant en dépendre  
le tout s'il en existe à quelque titre personnel et sans recours  
et sans que la présente clause puisse donner à qui que ce soit  
plus de droit qu'il n'en aurait en vertu de titres réguliers non  
présents au de la loi

Comme aussi sans que cette clause puisse priver les  
acquéreurs du bénéfice de la loi du vingt trois Mars mil huit  
Cent Cinquante Cinq

Les vendeurs déclarent qu'ils ont personnellement  
conféré aucune servitude sur les biens vendus et qu'il n'est  
pas à leur connaissance qu'il en existe

3<sup>o</sup> Et elle acquittera les contributions foncières et autres  
charges publiques aux quelles ladite propriété et les objets  
mobiliers peuvent et pourront être assujettis à l'impôt  
du gain de l'impôt en jouissance, six fois, mil huit cent  
quatre vingt trois

attesté par les vendeurs

Les vendeurs déclarent que les documents susdésignés sont assurés  
contre l'incendie à la Compagnie d'assurance la Compagnie de Saint Louis  
à Paris & que de la Police susdite police n. 1717 datée du vingt huit  
mil huit cent quatre vingt trois



En ayant le cas d'insolvabilité total au profit desdits bailleurs avant le paiement intégral du prix de la présente vente ci après exprimé, M Moreau audit nom sera transporté à M. Mm Gahchay qui acceptera le montant de l'indemnité qui sera allouée à sa mandante, par lad. Compagnie, mais jusqu'à concurrence seulement de ce qui sera alloué à M. M Gahchay en principal intérêts et accessoires.

Par fait signifier le présent transport à ladite Compagnie, tous pouvoirs sont donnés au profit d'un et trait des présentes.

## Prix

En outre la présente vente est faite moyennant

- 1<sup>o</sup> La somme de vingt mille francs pour les meubles  
decrets dans l'état ci annexé 20.000 "
- 2<sup>o</sup> La somme de deux cent trente mille francs  
pour les immeubles ci dessus désignés 230.000 "
- Total deux cent cinquante mille francs 250.000 "

Sur cette somme M. Moreau audit vent à l'instant de payer en bonnes espèces de monnaie comptée et décomptée à la suite desdites sommes la somme de Cent mille francs imputable à concurrence de vingt mille francs sur le prix des meubles meublants, et à concurrence de quatre vingt mille francs sur le prix des immeubles.

De laquelle somme ainsi payée le recevant donneant bonne et valable quittance aux payants.

Dont quittance

Quant aux Cent cinquante mille francs de surplus, M Moreau oblige sa mandante à lui payer le huitième Décembre mil huit cent quatre vingt trois.

Il demeure expressément convenu que:

- 1<sup>o</sup> Jus qu'à son paiement intégral ladite somme produira des intérêts sur le pied de cinq pour cent par an, lesquels seront payables en même temps que chaque fraction du Capital et ce à compter de ce jour.

Tous paiements en capital et intérêts auront lieu en bonnes espèces à Montargis en l'Écluse de M<sup>e</sup> Derjans de Lys.

À défaut de paiement à son échéance précisée d'un seul terme d'intérêt et trois mois après un Commandement de payer en demeure sans effet, le montant en principal et intérêts de ce qui sera alors dû sur le prix de ladite vente deviendra immédiatement et de plein droit exigible si bon semble aux vendeurs.

En cas de décès de Appula Theomire de Beauchain avant le paiement intégral dudit prix, ses héritiers et représentants seront tenus solidairement et indivisiblement au paiement dudit prix en principal intérêts et accessoires.

Madame la Theomire de Beauchain aura la faculté de se libérer avant l'époque sus finie en payant les vendeurs quinze jours à l'avance.

259



# Déclaration de Remploi

Préalablement à la déclaration de Remploi qui va  
suivre. M. Moreau audit nom - explique que est. le  
Vicomte & Mme la Vicomtesse de Beauchain par leur  
contrat de mariage ven par M<sup>e</sup> Georges Robin et M<sup>e</sup> Dauchez  
notaire à Paris le vingt six Mars mil huit cent quatre vingt six  
ont adopté le régime de la Communauté réduite aux acquêts, avec  
stipulation toutefois que la moitié de l'émolument net que obtiendra  
la Vicomtesse de Beauchain, pourroit recueillir dans les  
successions qui surviendront à son profit pendant le mariage  
seroit l'état être pourroit être aliéné et encasé par les papiers  
qui sont les conditions d'emploi et de remploi inscrits audit  
contrat

Il résulte donc de cette stipulation que l'autre moitié  
resterait à Madame la Vicomtesse de Beauchain pour  
l'émolument net desd. successions se trouve affranchie  
de l'état

Ceci expliqué M<sup>e</sup> Moreau audit nom se retire  
quela présente acquisition est faite pour le (emploi personnel de  
Madame la Vicomtesse de Beauchain pour lui servir de  
remploi de ses biens propres libérés de l'état jusqu'à due con-  
science, ainsi qu'il en sera justifié par la déclaration qui va suivre  
et lors de la quittance du soldes du prix

Il déclare encore que la somme de Cent mille francs  
payés comptant comme il vient d'être dit, provient à Madame la  
Vicomtesse de Beauchain savoir

1<sup>o</sup> Pour l'indemnité mille cinq cent trente et six  
francs cinquante centimes de la rente de mille soixante sept  
francs de rente trois pour cent sur l'état français faisant partie d'un  
titre de deux mille neuf cent soixante sept francs au nom de Mme  
la Vicomtesse de Beauchain et compris dans la moitié libérée  
d'état recueillie par ladite dame dans la succession de M<sup>re</sup> Henriette  
Clair Petit sa mère, en son vivant propriétaire demeurant à  
Melun ( Seine & Marne) rue Saint Louis N<sup>o</sup> 6 second étage  
sans Claude Charles Guérbaix décédé en son domicile le 22  
Mars mil huit cent quatre vingt dix sept ainsi que la constitution  
en acte ven par M<sup>e</sup> Georges Robin et son collègue notaires  
à Paris le vingt six Mars mil huit cent quatre vingt six



Laquelle rente a eu lieu par le ministère de M<sup>re</sup> Lenoir  
 agut de change demeurant à Paris Rue Chancelier 176 le total de  
 vingt sept mille huit cent quatre vingt seize au cours de  
 quatre vingt dix sept francs cinquante cinq centimes soit une somme  
 totale de trente quatre mille six cent quatre vingt quinze francs  
 trente centimes

34.575 30

Lequel il y a lieu d'ordonner

1<sup>o</sup> La somme de quarante cinq francs  
 vingt cinq centimes pour impôts & carriages 1/2 2/3  
 2<sup>o</sup> et celle de cent dix huit francs  
 cinquante cinq centimes pour phares &  
 d'averages compris dans le cours au jour de  
 la vente

118. //

Ensemble Cent trente six francs -  
 quatre vingt centimes

136. 80

136. 80

Restent trente quatre mille cinq cent trente  
 six francs cinquante centimes

34.531 1/2

Lequel on constatant la vente qui  
 n'est d'être mentionnée nos émigrés -  
 mais qui le sera en même temps que les  
 présents et demurs et à l'avenir après un  
 de cette œuvre forte desur par les notaires parvenus  
 2<sup>o</sup> Pour vingt quatre mille huit cent quarante  
 cinq francs vingt centimes de la vente d'une inscription  
 au grand livre de la dette publique nationale des Pays  
 Bas trois demi pour cent de vingt quatre mille six  
 cents florins de capital au nom de Madame la Vicomtesse  
 de Beauchamp portant le timbre des valeurs étrangères  
 en France comprise dans la moitié de la totalité  
 nouvelle par elle dans la succession de M<sup>me</sup> Caroline  
 Casimir Huet, veuve de M<sup>re</sup> Louis Paul Petitroy, veuve  
 maternelle domiciliée à Paris place des Farges N<sup>o</sup> 10  
 résidant en son domicile au château de Saint Aubert  
 près Chartres canton de Pozay en Brie (Seine et Marne)  
 le cinq Mars mil huit cent quatre vingt neuf ainsi  
 qu'il est constaté dans la liquidation de cette succession  
 dressée par M<sup>re</sup> Baudier et Georges Robin notaires  
 Paris les dix et onze Juillet mil huit cent quatre  
 vingt huit dix

Laquelle rente a eu lieu par le ministère de  
 M<sup>re</sup> M. Stadniski et Van Huelcken banquiers à  
 Amsterdam (Hollande) le total du premier état  
 mil huit cent quatre vingt seize au cours de Cent

34.531 1/2

A Reparer

 H. L. H.

26 9



en francs cinquante Centimes par cent francs soit  
au total vingt quatre mille neuf cent cinquante neuf  
francs, non compris les restes

44.531 10

24959

De quoi, il y a lieu de déduire quatre  
vingt quinze francs quatrevingt Centimes  
pour ses émoluments de procuration,  
et frais de transfert, courtage & Commission,

15.30

Reste net vingt quatre mille huit  
cent soixante deux francs vingt Centimes

24873.20

24873.20

Reste Et pour quarante mille  
cinq cent quatre vingt quinze francs trente Centi-  
mes de la moitié affranchie de dédit de prise  
payement liquidé Madame la Vicomtesse de Beau-  
chaine a rendu à titre de caution à Madame Marthe  
Petit propriétaire demeurant à Paris place des Vosges - 10  
au nom de M. Charles Pierre Gascard et sa femme, la  
moitié lui appartenant dans une propriété de terre de  
Saint Aubert, non communes de Dammarville et  
Château de Seine & Marne depuis ont de la succession  
de M. Charles Paul Henri Petit, son oncle, héritier payeur  
général exécuté de son décès en son domicile à Paris rue  
de l'Écluse n° 10 le trente un janvier mil huit  
Cent quatre vingt dix, suivant contrat reçu par  
M<sup>re</sup> Gauthier et Georges Robin notaires à Paris le  
premier etant mil huit cent quatre vingt dix

Total égal Cent mille francs

40.595 20

100000 00

Et l'égard des Cent mille francs de surplus,  
soit cinquante mille francs de surplus, il est avant payé avec  
des deniers propres à Madame de Beauchaine, et affranchis  
de dédit de saque ils proviennent d'alimentation, ou de vêtements  
ce dont il sera justifié comme il est dit ci dessus dans la quittance  
pour sold.

M. Moreau audit nom fait ses déclarations, pour  
attester l'origine des deniers que la propriété présentement  
rendra acquiescent propre à Madame la Vicomtesse de Beauchaine  
en rempli de ses propres non de ceux indigés ci dessus et de  
ceux de même nature qui seront employés au sold de ses  
ci dessus exprimés, de manière qu'elle en ait la libre  
disposition.

Le rempli est expressément accepté par M. Moreau  
Moreau au nom de Madame la Vicomtesse de  
Beauchaine.



## Réserve de Privilège

Et la suite du paiement d'icel. sera en principal  
et accessoires honorables présentement rendus de même aux  
affectés spécialement par privilège expressément réservé aux  
vendeurs

## Transcription

L'acquéreur fera passer le présent Contrat au Bureau  
des hypothèques de Montargis, et remplira les formalités nécessaires  
pour purger le hypothèque légale aux frais des vendeurs, et si  
lors au par suite de l'accomplissement de ces formalités, il y a  
certification des inscriptions du Chef d'icel. vendeurs ou de leurs  
co-acteurs, led. vendeur s'oblige à en rapporter les nombrées et  
certificats de radiation à l'acquéreur dans quarante jours  
de la radiation qui lui en serait faite à leur dernière exigé  
ici et en suite de la

## Remise de titres

M. Mouau audit nom, reconnaît avoir reçu de Monsieur  
Gallien, 1.<sup>o</sup> La grosse transcritte du jugement d'adjudication du  
sus. guillet mil huit cent soixante quatre  
2.<sup>o</sup> Les expéditions de quittance d'ordre des neuf novembre  
mil huit cent soixante quinze et huitième même année  
3.<sup>o</sup> L'expédition de l'établissement de propriété de la terre de  
La Vallette dressé par Me Philippe le dix mai mil huit cent  
soixante six  
4.<sup>o</sup> L'expédition transcritte de l'échange Gie du vingt février  
mil huit cent quatre vingt;  
5.<sup>o</sup> L'expédition transcritte de l'échange avec la Commune de Puzos  
du même jour, 6.<sup>o</sup> Et de la vente par la Commune de Puzos du jour  
7.<sup>o</sup> Et les grosses des baux Bessou et Delaveau et  
une liasse d'anciens titres de propriété

## Etat Civil

279  
M. et Madame Gallien déclarent qu'ils sont  
mariés sous le régime de la communauté de biens, aux termes de  
leur Contrat de mariage reçu par Me de Madras du Poussin  
et de Maître notaire Paris le neuf juin mil huit cent



Detwamp & Ly



Transcrit le 28 août 1893

vol 1146 no 26

inscriptions d'officiers d'armée

vol 620 no 138

Cont 98 + 07

Etat négatif 4. + 60



